



Surveillance
des infections
transmissibles
sexuellement
et par le sang

**SURVEILLANCE des MALADIES INFECTIEUSES chez
les UTILISATEURS de DROGUE par INJECTION**

Épidémiologie du VIH de 1995 à 2006
Épidémiologie du VHC de 2003 à 2006

SURVEILLANCE des MALADIES INFECTIEUSES chez
les UTILISATEURS de DROGUE par INJECTION

Épidémiologie du VIH de 1995 à 2006
Épidémiologie du VHC de 2003 à 2006

Direction Risques biologiques, environnementaux et occupationnels

juin 2007

AUTEURS

Raymond Parent, Direction Risques biologiques, environnementaux et occupationnels,
Institut national de santé publique du Québec

Dr Michel Alary, Direction Risques biologiques, environnementaux et occupationnels
Institut national de santé publique du Québec
Unité de recherche en santé des populations, Centre hospitalier universitaire affilié de Québec

Dre Carole Morissette, Direction Risques biologiques, environnementaux et occupationnels
Institut national de santé publique du Québec
Direction régionale de santé publique de Montréal

Dre Élise Roy, -Direction Risques biologiques, environnementaux et occupationnels
Institut national de santé publique du Québec
Programme de toxicomanie, secteur recherche, Faculté de médecine et des sciences de la santé,
Campus de Longueuil, Université de Sherbrooke

Madame Pascale Leclerc, Direction de la santé publique de Montréal, Montréal

AVEC LA COLLABORATION DE

Christian Bergeron, CSSS-IUGS (Composante CLSC),
Centre d'innovation, de recherche et d'enseignement, Sherbrooke

Caty Blanchette, Unité de recherche en santé des populations,
Centre hospitalier *affilié* universitaire de Québec, Québec

Christiane Claessens, Laboratoire de santé publique du Québec/Institut national de santé publique du Québec

Pauline Clermont, Direction de la santé publique de l'Abitibi/Témiscamingue, Rouyn-Noranda

Andrée Côté, Direction de la santé publique de la Mauricie/Centre du Québec, Trois-Rivières

Jocelyne Daigneault, Direction de la santé publique du Saguenay/Lac St-Jean

Éric Demers, Unité de recherche en santé des populations,
Centre hospitalier *affilié* universitaire de Québec, Québec

Jacques Dumont, Centre de réadaptation Ubalde-Villeneuve

Marcel Gauthier, Direction de la santé publique du Saguenay/Lac St-Jean

Lynne Leonard, Département d'épidémiologie et de médecine communautaire, Université d'Ottawa, Ottawa

Lina Noël, Institut national de santé publique du Québec, Québec

Andrée Perreault, Direction de la santé publique de la Montérégie, Longueuil

Louiselle Rioux, Direction de la santé publique de l'Outaouais, Outaouais

Jean Rochefort, Laboratoire de santé publique du Québec/Institut national de santé publique du Québec

Ce document est disponible intégralement en format électronique (PDF) sur le site Web de l'Institut national de santé publique du Québec au : <http://www.inspq.qc.ca>.

Les reproductions à des fins d'étude privée ou de recherche sont autorisées en vertu de l'article 29 de la Loi sur le droit d'auteur. Toute autre utilisation doit faire l'objet d'une autorisation du gouvernement du Québec qui détient les droits exclusifs de propriété intellectuelle sur ce document. Cette autorisation peut être obtenue en formulant une demande au guichet central du Service de la gestion des droits d'auteur des Publications du Québec à l'aide d'un formulaire en ligne accessible à l'adresse suivante : <http://www.droitauteur.gouv.qc.ca/autorisation.php>, ou en écrivant un courriel à : droit.auteur@cspq.gouv.qc.ca.

Les données contenues dans le document peuvent être citées, à condition d'en mentionner la source.

DÉPÔT LÉGAL – 3^e TRIMESTRE 2007
BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES NATIONALES DU QUÉBEC
BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES CANADA
ISBN 13 : 978-2-550-50646-1 (VERSION IMPRIMÉE)
ISBN 13 : 978-2-550-50647-8 (PDF)
©Gouvernement du Québec (2007)

REMERCIEMENTS

Nous aimerions remercier tous les utilisateurs de drogue par injection qui ont bien voulu collaborer au projet ainsi que tous les travailleurs de milieux qui les ont recrutés, ont administré les questionnaires et aidé à la prise des prélèvements.

Nous aimerions aussi remercier madame Lise Leblanc qui a effectué les tests salivaires au Laboratoire de santé publique du Québec ainsi que madame Céline Valin qui s'est chargée de la mise en page du présent rapport.

AVANT-PROPOS

Le réseau SurvUDI a été implanté en 1995 au Québec. Ce réseau s'intéresse à la surveillance des infections au VIH et au virus de l'hépatite C (VHC) parmi les utilisateurs de drogue par injection.

Le recrutement se fait dans plusieurs environnements différents. La plupart des participants sont rencontrés dans des programmes qui donnent accès à du matériel d'injection stérile. D'autres sont recrutés par exemple dans des centres de détention et des cliniques de désintoxication ou de réhabilitation.

Ceux qui rapportent s'être injecté des drogues dans les six mois précédents sont éligibles à l'étude s'ils se montrent capables de donner un consentement éclairé. Un questionnaire est administré et deux prélèvements de salive enrichie sont faits pour détecter l'infection par le VIH (depuis 1995) et par VHC (depuis 2003). La codification utilisée permet la détection des visites multiples faites par des répéteurs à l'étude. (Les lecteurs intéressés trouveront plus de détails dans : Continuing HIV Transmission Among Injection Drug Users in Eastern Central Canada: The SurvUDI Study, 1995 to 2000. Hankins C, Alary M, Parent R, Blanchette C, Claessens C and The SurvUDI Working Group. JAIDS 2002;30: 514–521).

Trois chercheurs principaux sont en charge de l'étude. Il s'agit du Dr Michel Alary, de l'Unité de recherche en santé des populations, Centre hospitalier *affilié* universitaire de Québec, du Dre Élise Roy, de l'Université de Sherbrooke, Programme de toxicomanie, secteur recherche, Faculté de médecine et des sciences de la santé, Campus de Longueuil et du Dre Carole Morissette de la Direction régionale de la santé publique de Montréal. Chacun travaille aussi à l'Institut national de santé publique du Québec, où est basé le projet.

M. Raymond Parent (rparent@uresp.ulaval.ca) est le coordonnateur du réseau SurvUDI.

Les activités du réseau SurvUDI sont supportées financièrement par l'Agence de santé publique du Canada (Centre pour la prévention et le contrôle des maladies infectieuses). Du financement a aussi été obtenu du Ministère de la santé et des services sociaux du Québec. Une sous-analyse à propos des infections au VHC a été financée par le Réseau sida et maladies infectieuses du Fonds de la recherche en santé du Québec (FRSQ).

En 2002, les autorités canadiennes ont implanté un réseau de surveillance similaire dans d'autres provinces, créant ainsi le réseau I-Track. Le réseau SurvUDI fait maintenant partie de cette étude.

NOTE AU LECTEUR :

Certains sites de recrutement et plusieurs questions ont été ajoutés à l'étude en cours de route. Cela explique les tailles échantillonales moins importantes pour certains des comportements documentés. La majorité des ajouts au questionnaire ont été faits en 2003 lorsque le réseau SurvUDI s'est joint au réseau canadien I-Track. Les titres des tableaux présentant ces nouvelles variables font donc référence à la période 2003-2006.

L'utilisation du test de recherche des anticorps anti-VHC dans les prélèvements salivaires Orasure® a été validée en 2003. Les données de prévalence concernant l'hépatite C couvrent donc la période 2003 au 30 juin 2006. Des tests rétrospectifs ont toutefois été faits sur des prélèvements congelés concernant des répéteurs vus entre octobre 1997 et juin 2003. Pour les analyses d'incidence du VHC, les analyses couvrent donc la période 1997 au 30 juin 2006 afin d'avoir plus de suivi.

Sauf mention contraire dans les tableaux, lorsque les analyses portent sur le réseau pris dans son ensemble, on présente le portrait des individus à leur dernière visite afin que chaque sujet compte une seule fois. Lorsqu'on présente des résultats par région de recrutement, on conserve la dernière visite par région (donc un même sujet peut contribuer à deux régions s'il a été recruté à Ottawa et à Montréal par exemple). Pour certaines analyses, on regroupe les régions de recrutement en quatre catégories de la façon suivante : Montréal (incluant les individus recrutés en Montérégie mais habitant sur la rive-sud immédiate ou à Montréal), Ville de Québec, Ottawa/Outaouais et semi-urbains (Abitibi/Témiscamingue, Montérégie (sans ceux habitant sur la rive-sud immédiate ou à Montréal), Saguenay/Lac Saint-Jean, Estrie et Mauricie/Centre du Québec).

L'année 2006 n'est pas incluse dans les analyses de tendances annuelles car elle était encore incomplète au moment des analyses. Pour les analyses de tendances annuelles concernant la prévalence du VIH, on conserve la première visite faite dans le réseau (un sujet recruté en 2000 et 2003 par exemple contribue seulement à l'année 2000). Pour les analyses de tendances concernant les facteurs de risque, on conserve la première visite par année (donc un même sujet peut contribuer à deux années s'il a été recruté en 2000 et 2003 par exemple).

FAITS SAILLANTS¹

Au 30 juin 2006, 17 480 questionnaires avaient été administrés à 10 252 individus (tableau 1).

Les trois quarts sont des hommes (7 526/9 949). L'âge moyen chez les hommes est de 33,8 ans. L'âge moyen des femmes est de 28,7 ans (tableau 1).

Peu sont scolarisés, un sur quatre (707/2 785) seulement ayant terminé son cours secondaire (tableau 3; données 2003-2006).

La cocaïne est la drogue dont l'injection est la plus répandue (87 % des 10 243 répondants en avaient fait usage); l'héroïne suit avec 33 % (tableau 5). La cocaïne est aussi la drogue la plus souvent injectée par 73 % (7 376/10 161) des participants (tableau 10).

L'usage des drogues injectées varie beaucoup d'une région à l'autre (tableau 5). Si la cocaïne est la drogue la plus répandue dans toutes les régions (82 à 97 % des répondants dans chaque région), l'injection d'héroïne est particulièrement répandue à Montréal (50 % des 4 480 répondants) et celle de dilaudid à Québec, en Mauricie/Centre du Québec et à Ottawa (de 13 à 16 %). L'injection de morphine non prescrite est beaucoup plus répandue à Ottawa (37 % des 1 768 répondants) et celle de PCP au Saguenay/Lac St-Jean (28 % des 200 répondants).

On remarque des différences importantes concernant les drogues injectées selon l'âge (tableau 7). L'injection d'héroïne par exemple est rapportée par 56 % des UDI de 24 ans et moins (1 479/2 641) et par 25 % des UDI plus âgés (1 820/7 340).

Les personnes recrutées font aussi usage de drogues non injectées (tableau 6; données 2003-2006). Parmi 2 799 répondants, 79 % rapportent avoir consommé de l'alcool, 76 % du cannabis, 65 % ont fumé du crack et la moitié ont inhalé de la cocaïne (50 %).

Si l'usage d'alcool et de cannabis est très répandu dans chacun des sites de recrutement, celui des autres drogues non injectées varie (tableau 6; données 2003-2006). L'usage de PCP n'est rapporté, par exemple, que par 9 % des UDI recrutés à Ottawa (49/671) mais par 75 % de ceux du Saguenay/Lac St-Jean (24/32).

Parmi les drogues consommées autrement que par injection (tableau 8; données 2003-2006), on observe que l'alcool, le PCP, la cocaïne, l'ecstasy, les métamphétamines et les amphétamines semblent plus populaires chez les 24 ans et moins et que les benzodiazépines le sont davantage chez les plus âgés. Le cannabis, le crack et le dilaudid sont toutes trois consommées par des proportions comparables de participants des deux groupes d'âge.

Le lieu d'injection des six derniers mois qui a été mentionné par le plus grand nombre d'UDI

¹ Les comportements sont ceux des six mois ayant précédé l'entrevue sauf indication contraire.

recrutés est l'appartement (49 %). La rue vient au second rang avec 15 % (363/2 414) des UDI recrutés (tableau 15; données 2003-2006).

Un individu sur trois (34 %) a emprunté des seringues usagées et un sur quatre a emprunté de l'eau (26 %) ou des contenants (25 %). On note aussi que 29 % des UDI prêtent des seringues déjà utilisées. Plus du quart des UDI (27 %) se sont injectés à tous les jours dans le dernier mois (tableaux 16 et 17; données 2003-2006).

Le niveau de risque comportemental est en général plus élevé chez les UDI urbains, tant au niveau de la consommation de drogues (tableau 18) qu'au plan sexuel (tableau 21). Les UDI urbains sont par exemple plus souvent des UDI de longue date, plus réguliers dans leur consommation et plus enclins à s'injecter avec des inconnus. Les hommes recrutés en milieu urbain rapportent aussi plus souvent des relations homosexuelles tandis que les femmes rapportent plus souvent des activités de prostitution.

Toutefois, l'injection avec des seringues et du matériel déjà utilisés par d'autres est plus fréquente chez les UDI des milieux semi-urbains. Ils se procurent aussi plus souvent ces seringues et autres matériels principalement auprès d'inconnus (tableau 18).

L'utilisation du condom lors des relations anales ou vaginales, tant par les femmes que par les hommes (tableaux 19 et 20; données 2003-2006), reste trop peu fréquente pour être protectrice (que ce soit avec les partenaires réguliers, occasionnels ou de prostitution). Près d'un homme sur 10 (635/7 499) et près d'une femme sur deux (997/2 410) rapportent avoir eu des activités de prostitution.

La prévalence du VIH est de 15 % (1 476/10 165). Chez les 40 ans et plus, un individu sur quatre est déjà infecté (tableau 22).

La prévalence du VHC est de 62 % (1 734/2 788). Chez les 40 ans et plus, quatre individus sur cinq sont déjà infectés (tableau 23; données 2003-2006).

La prévalence du VIH est la plus élevée, à près de 20 %, à Montréal, à Ottawa et en Outaouais (tableau 24).

La prévalence du VHC est de 64 % (IC 95 % = 62-66 %) en milieu urbain et de 54 % (IC 95 % = 49-60 %) en milieu semi-urbain (tableau 26; données 2003-2006).

L'incidence du VIH est de 3,2 pour 100 personne-années (PA). Elle est de 4,0 par 100 PA à Ottawa/Outaouais, de 3,9 par 100 PA à Montréal, de 2,5 par 100 PA à Québec et de 1,4 par 100 PA dans les programmes semi-urbains (tableau 34).

L'incidence du VHC est de 27,5 par 100 PA (IC 95 % = 24-31 par 100 PA). Elle est de 34,6 par 100 PA à Ottawa/Outaouais, de 26,6 par 100 PA à Montréal, de 30,7 par 100 PA à Québec et de 15,1 par 100 PA dans les programmes semi-urbains (tableau 35; données 1997-2006).

Parmi ceux que nous avons trouvés infectés par le VIH, 88,5 % (392/443) sont aussi infectés par le VHC. À l'inverse, 22,9 % (392/1 711) de ceux trouvés infectés par le VHC sont aussi infectés par le VIH (tableau 27, données 2003-2006). Parmi l'ensemble, 36,3 % (1 003/2 765) ne sont infectés ni par le VIH ni par le VHC.

Les taux d'incidence du VIH ont constamment baissé pour l'ensemble du réseau et à Montréal jusqu'en 2001 (figure 2). Sur la période 1995-2003, on observe des diminutions significatives à Québec et à Ottawa/Outaouais. Les tendances à la hausse depuis 2001 dans le réseau et à Montréal, et depuis 2003 à Québec et Ottawa/Outaouais, ne sont pas significatives.

L'emprunt de seringues et la cocaïne comme drogue la plus souvent injectée sont les facteurs de risque principaux associés à la transmission du VIH (valeur- $p < 0,001$). Le fait de s'injecter au moins une fois par jour dans le dernier mois (valeur- $p = 0,027$), un âge plus avancé (25 ans et plus, valeur $p = 0,003$) et le fait de faire de la prostitution chez les femmes et les hommes ($p = 0,030$ et $p = 0,051$) sont aussi associés indépendamment à un risque plus élevé de contracter l'infection (tableau 36).

L'emprunt de seringues ($p < 0,001$), la cocaïne comme drogue la plus souvent injectée ($p = 0,001$), un âge plus avancé (25 ans et plus, valeur $p = 0,015$) et le fait de faire de la prostitution chez les femmes ($p = 0,008$) sont associés indépendamment à un risque plus élevé de contracter l'infection du VHC (tableau 37; données 1997-2006).

Quand on étudie l'évolution de l'emprunt de seringues et de matériel chez les répéteurs, on observe dans ce sous-groupe une réduction significative des emprunts à Montréal, à Québec et à Ottawa/Outaouais mais pas dans les programmes semi-urbains (tableaux 38 et 39).

Des tendances de fréquence et d'emprunt de matériel d'injection dans le réseau et par programme de recrutement sont présentées au tableau 41 pour les années 2003-2005. Les nombres totaux d'injections faites avec des seringues déjà utilisées ou d'autre matériel déjà utilisé sont calculés à partir du nombre d'injections dans le dernier mois et du pourcentage d'emprunt de chaque UDI. Il est encore trop tôt pour se prononcer sur le sens des tendances avec seulement trois années complétées.

La proportion de ceux qui rapportent avoir emprunté des seringues dans les six derniers mois a

baissé de façon significative dans tout le réseau et dans tous les programmes de recrutement (figures 4, 6, 8, 10 et 12). La tendance est aussi à la baisse à Québec bien que cette proportion ait augmentée entre 2001 et 2004 (figure 8). C'est dans les sites de recrutement semi-urbains où la proportion de ceux qui empruntent est par ailleurs la plus élevée (figure 12).

Les tendances observées dans la fréquence des autres facteurs de risque associés à une incidence plus élevée du VIH varient beaucoup d'un site de recrutement à l'autre (figures 4 à 13). Par exemple, on note une augmentation significative de la proportion de ceux qui rapportent s'être injecté de la cocaïne le plus souvent à Montréal (valeur- $p < 0,001$) alors qu'à Ottawa/Outaouais, cette proportion baisse (valeur- $p < 0,001$) et qu'il n'y a pas de tendance à Québec (valeur- $p = 0,149$) et dans les programmes semi-urbains (valeur- $p = 0,869$).

TABLE DES MATIÈRES

LISTE DES TABLEAUX.....	XIII
LISTE DES FIGURES.....	XVII
ANNEXE 1 – LES SITES COLLABORATEURS DU RÉSEAU SURVUDI/I-TRACK	53

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1	Description de l'échantillon, par région de recrutement, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2006	1
Tableau 2	Groupe ethnique, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2006	2
Tableau 3	Niveau de scolarité fréquenté, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2006	2
Tableau 4	Lieu actuel de résidence, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2006	2
Tableau 5	Drogues injectées dans les six derniers mois, par région de recrutement, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2006	3
Tableau 6	Drogues consommées autrement que par injection dans les six derniers mois, par région de recrutement, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2006	4
Tableau 7	Drogues injectées dans les six derniers mois, par âge, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2006	5
Tableau 8	Drogues consommées autrement que par injection dans les six derniers mois, par âge, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2006	5
Tableau 9	Utilisation d'héroïne comme drogue la plus souvent injectée, dans les six derniers mois, par groupe d'âge, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2006	6
Tableau 10	Droque injectée le plus souvent dans les six derniers mois, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2006	7
Tableau 11	Drogues consommées autrement que par injection le plus souvent dans les six derniers mois, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2006	8
Tableau 12	Droque injectée le plus souvent dans le dernier mois, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2006	9
Tableau 13	Drogues consommées autrement que par injection le plus souvent dans le dernier mois, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2006	9
Tableau 14	Lieux d'injection dans les six derniers mois, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2006	10
Tableau 15	Lieu d'injection le plus fréquent dans les six derniers mois, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2006	11
Tableau 16	Emprunt et prêt du matériel d'injection dans les six derniers mois, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2006	12
Tableau 17	Fréquence d'injection et emprunt du matériel d'injection dans le dernier mois, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2006	13

Tableau 18	Comparaison des comportements d'injection des six derniers mois des UDI recrutés en milieux urbains et semi-urbains, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2006....	14
Tableau 19	Utilisation du condom lors de relations anales ou vaginales dans les six derniers mois, chez les femmes par type de partenaires sexuels masculins, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2006.....	15
Tableau 20	Utilisation du condom lors de relations anales ou vaginales chez les hommes dans les six derniers mois, par type et sexe des partenaires sexuels, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2006.....	16
Tableau 21	Comparaison des comportements sexuels au cours des six derniers mois des UDI recrutés en milieux urbains et semi-urbains, Réseau SurvUDI/I-Track, 1996-2006....	17
Tableau 22	Prévalence du VIH, par âge et sexe, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2006.....	18
Tableau 23	Prévalence du VHC, par âge et sexe, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2006	18
Tableau 24	Prévalence et prévalence ajustée du VIH, par région de recrutement, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2006.....	19
Tableau 25	Prévalence du VIH, par région de résidence, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2006	19
Tableau 26	Prévalence et prévalence ajustée du VHC, par région de recrutement, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2006.....	20
Tableau 27	Proportion de co-infection VIH/VHC, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2006	20
Tableau 28	Facteurs de risque associés à la prévalence du VIH, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2006	21
Tableau 29	Analyse multivariée par régression logistique de la prévalence du VIH, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2006.....	23
Tableau 30	Facteurs de risque associés à la prévalence du VHC, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2006	24
Tableau 31	Distribution des visites multiples générées par les répéteurs, par région de recrutement, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2006	29
Tableau 32	Comparaison des comportements d'injection des répéteurs et des non-répéteurs, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2006	30
Tableau 33	Comparaison des comportements sexuels des répéteurs et des non-répéteurs, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2006	31
Tableau 34	Incidence du VIH, par région de recrutement, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2006	32

Tableau 35	Incidence du VHC, par région de recrutement, Réseau SurvUDI/I-Track 1997-2006	33
Tableau 36	Analyse multivariée de l'incidence du VIH, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2006	36
Tableau 37	Analyse multivariée de l'incidence du VHC, Réseau SurvUDI/I-Track, 1997-2006	37
Tableau 38	Tendances de l'utilisation de seringues déjà utilisées par d'autres dans les six derniers mois, parmi les répéteurs, par région de recrutement, Réseau SurvUDI/I-Track 1995-2006.....	38
Tableau 39	Tendances de l'utilisation de matériel déjà utilisé par d'autres dans les six derniers mois, parmi les répéteurs, par région de recrutement, Réseau SurvUDI/I-Track 1996-2006.....	39
Tableau 40	Tendances de l'injection de cocaïne le plus souvent dans les six derniers mois, parmi les répéteurs par région, de recrutement, Réseau SurvUDI/I-Track 1995-2006	40
Tableau 41	Tendances de fréquence d'injection et d'emprunt de matériel d'injection dans le dernier mois, à la première visite, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2005	41

LISTE DES FIGURES

Figure 1	Tendances de la prévalence du VIH à la première visite, par région de recrutement, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2005	27
Figure 2	Tendances de l'incidence du VIH, par région de recrutement, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2005.....	34
Figure 3	Tendances de l'incidence du VHC, par région de recrutement, Réseau SurvUDI/I-Track, 1998-2005.....	35
Figure 4	Tendances dans les facteurs de risque – Réseau – dans les six derniers mois, à la première visite, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2005.....	42
Figure 5	Tendances dans les facteurs de risque – Réseau – dans les six derniers mois, à la première visite, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2005.....	43
Figure 6	Tendances dans les facteurs de risque – Montréal – dans les six derniers mois, à la première visite, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2005.....	44
Figure 7	Tendances dans les facteurs de risque – Montréal – dans les six derniers mois, à la première visite, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2005.....	45
Figure 8	Tendances dans les facteurs de risque – Ville de Québec – dans les six derniers mois, à la première visite, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2005	46
Figure 9	Tendances dans les facteurs de risque – Ville de Québec – dans les six derniers mois, à la première visite, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2005	47
Figure 10	Tendances dans les facteurs de risque – Ottawa/Outaouais – dans les six derniers mois, à la première visite, Réseau SurvUDI/I-Track, 1996-2005	48
Figure 11	Tendances dans les facteurs de risque – Ottawa/Outaouais – dans les six derniers mois, à la première visite, Réseau SurvUDI/I-Track, 1996-2005	49
Figure 12	Tendances dans les facteurs de risque – Semi-urbains – dans les six derniers mois, à la première visite, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2005	50
Figure 13	Tendances dans les facteurs de risque– Semi-urbains – dans les six derniers mois, à la première visite, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2005	51

Tableau 1 Description de l'échantillon, par région de recrutement, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2006

Région de recrutement	Année d'implantation	Nombre de questionnaires administrés	Nombre de femmes/moyenne (médiane) âge	Nombre d'hommes/moyenne (médiane) âge
Abitibi/Témiscamingue	1995	260	54/29,7 (29,5)	146/29,7 (27,5)
Estrie	1998	625	60/31,6 (32,5)	342/35,7 (36)
Mauricie/Centre du Québec	2000	388	62/30,1 (29)	205/35,0 (36)
Montérégie	1995	214	36/27,6 (24,5)	171/33,6 (33)
Montréal	1995	7 622	1 120/26,3 (23)	3 333/32,9 (33)
Ottawa	1996	2 846	400/33,3 (34)	1 363/36,1 (36)
Outaouais	1997	308	44/34,5 (34)	162/38,2 (39)
Ville de Québec	1995	4 966	677/28,8 (28)	1 957/33,3 (33)
Saguenay/Lac St-Jean	1995	251	56/24,4 (21)	144/25,0 (22)
Réseau	1995	17 480	2 423/28,7 (27)	7 526/33,8 (34)

Les durées moyenne et médiane d'injection chez les hommes sont de 11,5 et 9,0 ans. Elles sont de 8,1 et 5,0 ans chez les femmes.

10 252 individus différents (dont 10 165 ont eu un test VIH valide à leur dernière visite) ont rempli 17 480 questionnaires :

- 1 369 questionnaires s'ajoutent donc aux 16 111 complétés au 30 juin 2005;
- 656 individus s'ajoutent donc aux 9 596 recrutés au 30 juin 2005.

2 874 individus sont des répéteurs qui ont généré 10 102 visites :

- 2 450 étaient initialement VIH négatifs et 235 ont séroconverti.

7 378 individus sont des non-répéteurs qui ont généré 7 378 visites.

NOTE : Le tableau 31 présente le détail de la distribution des dénominateurs globaux et par région.

Tableau 2 Groupe ethnique, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2006

Ethnie	n/2 691	%
Canadiens	2 580 ¹	95,9
Européens	63	2,3
Autres	36	1,3
Américains	12	0,4

¹ Incluant 147 autochtones.

Tableau 3 Niveau de scolarité fréquenté, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2006

Niveau de scolarité	n/2 785	%
Aucune scolarité	4	0,1
Primaire ¹	182	6,5
Secondaire ²	1 868	67,1
Collégial ³	503	18,1
Universitaire ⁴	228	8,2

¹ 3,8 % (106/2 785) ont obtenu leur diplôme.

² 25,4 % (707/2 785) ont obtenu leur diplôme.

³ 9,7 % (270/2 785) ont obtenu leur diplôme.

⁴ 3,7 % (104/2 785) ont obtenu leur diplôme.

Tableau 4 Lieu actuel de résidence, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2006

Lieu de résidence	n/2 773	%
Résidence privée (appartement, maison)	1 804	65,0
Rue, squat, refuges, foyers	596	21,5
Chambre (hôtel, motel, pension)	260	9,4
Établissement (centres de transition, réadaptation, désintoxication, établissement psychiatrique)	62	2,2
Centre de détention	43	1,5
Autres	8	0,3

26,1 % (728/2 790) ont rapporté la rue/squat comme lieu de résidence au cours des 6 derniers mois.

14,1 % (393/2 790) ont rapporté avoir été en centre de détention dans les 6 derniers mois.

1,2 % (33/2 790) individus avaient été hébergés dans un établissement psychiatrique dans les 6 derniers mois.

Tableau 5 Drogues injectées dans les six derniers mois, par région de recrutement, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2006

Région de recrutement	N ¹	Cocaïne	% des UDI qui se sont injectés				PCP
			Héroïne blanche	Speedball ²	Dilaudid	Morphine non prescrite	
Abitibi/Témiscamingue	201	93,5	19,9	9,5	11,0	7,0	6,0
Estrie	507	92,1	22,7	5,1	6,1	4,5	2,8
Mauricie/Centre du Québec	335	91,3	29,6	8,1	15,5	7,8	3,6
Montréal	207	92,8	34,3	14,0	5,3	4,8	4,4
Ottawa	4 480	85,9	49,5	14,9	12,2	5,8	5,6
Outaouais	1 768	81,6	21,8	6,9	13,4	37,4	2,2
Ville de Québec	291	97,3	7,9	5,2	0,7	3,1	1,4
Saguenay/Lac St-Jean	2 637	90,8	19,8	2,2	14,6	4,9	6,1
Réseau	200	83,5	31,0	8,0	12,5	7,0	28,0
Réseau	10 243	87,2	32,7	9,2	12,3	10,9	5,1

¹ Nombre qui ont répondu à la question sur les drogues injectées au cours des six derniers mois.

² Mélange injectable de cocaïne et d'héroïne.

Les autres drogues injectées rapportées le plus fréquemment sont :

- héroïne brune = 4,5 %
- crack = 4,2 %
- oxycodone/oxycotin = 2,4 %
- amphétamines = 1,4 %
- morphine prescrite = 1,1 %
- benzodiazépines = 0,7 %
- méthamphétamine = 0,7 %
- méthadone non prescrite = 0,6 %
- ritalin = 0,6 %
- stéroïdes = 0,5 %
- LSD = 0,4 %
- barbituriques = 0,3 %
- talwin et ritalin = 0,2 %
- timbre cutané de fentanyl = 0,2 %
- méthadone prescrite = 0,2 %

Tableau 6 Drogues consommées autrement que par injection dans les six derniers mois, par région de recrutement, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2006

Région de recrutement	N ¹	% des UDI qui ont consommé autrement que par injection					
		Alcool	Cannabis	Crack	Cocaïne	Benzodiazépines	PCP
Abitibi/Témiscamingue	53	86,8	73,6	60,4	77,4	22,6	34,0
Estrie	137	91,2	84,7	59,1	80,3	34,3	16,8
Mauricie/Centre du Québec	130	87,7	76,2	47,7	66,2	29,2	30,8
Montérégie	15	80,0	73,3	60,0	73,3	46,7	6,7
Montréal	1 220	79,8	75,2	60,7	40,1	23,3	22,9
Ottawa	671	69,3	78,5	83,8	51,3	23,1	7,3
Outaouais	30	96,7	96,7	83,3	83,3	46,7	33,3
Ville de Québec	559	81,6	72,5	56,9	53,7	55,5	27,4
Saguenay/Lac St-Jean	32	100,0	90,6	43,8	84,4	18,8	75,0
Réseau	2 799	79,1	76,2	64,8	50,0	30,7	20,5

¹ Nombre qui ont répondu à la question sur les drogues consommées autrement que par injection au cours des six derniers mois.

Les autres drogues consommées autrement que par injection le plus fréquemment rapportées sont :

- Amphétamine = 23,0 %
- Dilaudid = 20,9 %
- Ecstasy = 19,4 %
- Morphine non prescrite = 15,7 %
- Tylenol avec codéine = 15,1 %
- Champignons hallucinogènes = 13,5 %
- Méthadone prescrite = 11,9 %
- Oxycodone/oxycotin = 11,9 %
- Méthadone non prescrite = 10,4 %
- Héroïne blanche = 8,9 %

Tableau 7 Drogues injectées dans les six derniers mois, par âge, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2006

Drogue (Nb de ceux qui en ont fait usage)	Proportion de consommateurs chez les				Valeur-p
	24 ans et moins		25 ans et plus		
	%	N	%	N	
Cocaïne (8 688)	76,8	2 641	90,7	7 340	<0,001
Crack (430)	2,9	2 634	4,8	7 329	<0,001
Héroïne (3 301)	56,0	2 641	24,8	7 340	<0,001
Dilaudid (1 255)	11,9	2 634	12,8	7 329	0,223
Speedball ¹ (924)	13,3	2 641	7,8	7 340	<0,001
Morphine non prescrite (1 114)	8,4	2 634	12,2	7 329	<0,001
PCP (518)	15,0	2 641	1,7	7 339	<0,001
Plus d'une drogue (4 339)	55,8	2 641	39,1	7 336	<0,001

¹ Mélange injectable de cocaïne et d'héroïne.

Tableau 8 Drogues consommées autrement que par injection dans les six derniers mois, par âge, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2006

Drogue (Nb de ceux qui en ont fait usage)	Proportion de consommateurs chez les		Valeur-p
	24 ans et moins % (N=506)	25 ans et plus % (N=2 293)	
Alcool (2 215)	84,0	78,1	0,003
Cannabis (2 134)	79,5	75,5	0,061
Crack/freebase ¹ (1 815)	64,8	64,9	0,991
Cocaïne (1 400)	55,7	48,8	0,005
Benzodiazépines (858)	24,1	32,1	<0,001
Amphétamines (645)	42,3	18,8	<0,001
Dilaudid (585)	23,1	20,4	0,174
PCP (574)	49,4	14,1	<0,001
Ecstasy (543)	42,5	14,3	<0,001
Méthamphétamine (168)	12,9	4,5	<0,001

¹ La question à propos de l'usage de crack non injecté est posée depuis 1995. Sur l'ensemble de la période d'observation, 5 617 participants ont rapporté en avoir consommé. La proportion est de 55,1 % chez les 24 ans et moins et de 57,0 % chez les 25 ans et plus (p=0,090).

Tableau 9 Utilisation d’héroïne comme drogue la plus souvent injectée, dans les six derniers mois, par groupe d’âge, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2006

Région de recrutement	% qui se sont le plus souvent injecté de l’héroïne (N)	% chez les 24 ans ou moins (N)	% chez les 25 ans et plus (N)
Abitibi/Témiscamingue	5,0 (200)	12,5 (64)	1,5 (136)
Estrie	10,0 (399)	28,8 (73)	5,8 (326)
Mauricie/Centre du Québec	12,5 (265)	30,4 (56)	7,7 (209)
Montérégie	14,6 (205)	31,9 (47)	9,5 (158)
Montréal	28,0 (4 445)	52,3 (1 457)	16,2 (2 988)
Ottawa	6,6 (1 761)	11,0 (219)	6,0 (1 542)
Outaouais	3,5 (202)	0,0 (23)	3,9 (179)
Ville de Québec	9,0 (2 613)	18,8 (703)	5,5 (1 910)
Saguenay/Lac St-Jean	13,9 (194)	16,5 (127)	9,0 (67)
Réseau	16,6 (9 903)	35,5 (2 606)	9,9 (7 297)

Tableau 10 Droque injectée le plus souvent dans les six derniers mois, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2006

Droque	n/10 161	%
Cocaïne	7 376	72,6
Héroïne	1 663	16,4
Morphine non prescrite	322	3,2
Dilaudid	264	2,6
Crack	140	1,4
PCP	118	1,2
Morphine prescrite	57	0,6
Speedball ¹	54	0,5
Oxycodone	36	0,4
Amphétamines	25	0,3
Stéroïde	20	0,2
Alcool	9	0,1
Autres drogues ²	42	0,4

¹ Mélange injectable de cocaïne et d'héroïne.

² L'utilisation la plus fréquente de 20 autres produits a été rapportée par un à cinq individus.

Tableau 11 Drogues consommées autrement que par injection le plus souvent dans les six derniers mois, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2006

Drogue	n/2 706	%
Cannabis	658	24,3
Crack/freebase	642	23,7
Alcool	604	22,3
Cocaïne	227	8,4
Méthadone prescrite	137	5,1
Benzodiazépines	82	3,0
PCP	81	3,0
Dilaudid	51	1,9
Morphine non prescrite	41	1,5
Oxycodone	26	1,0
Morphine prescrite	25	0,9
Amphétamines	22	0,8
Tylenol avec codéine	16	0,6
Héroïne blanche	13	0,5
Barbituriques	12	0,4
Ecstasy	12	0,4
Autres drogues ¹	20	0,7

¹ Treize autres drogues consommées autrement que par injection le plus souvent ont été rapportées par un à six individus.

Tableau 12 Drogue injectée le plus souvent dans le dernier mois, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2006

Drogue	n/2 117	%
Cocaïne	1 366	64,5
Morphine non prescrite	148	7,0
Dilaudid	147	6,9
Héroïne blanche	137	6,5
Crack	112	5,3
Héroïne beige ou brune	91	4,3
Morphine prescrite	49	2,3
Oxycodone	30	1,4
Speedball ¹	14	0,7
Autres drogues ²	9	0,4

¹ Mélange injectable de cocaïne et d'héroïne.

² Trois autres drogues injectées le plus souvent dans le dernier mois ont été rapportées par un à sept individus.

Tableau 13 Drogues consommées autrement que par injection le plus souvent dans le dernier mois, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2006

Drogue	n/2 288	%
Cocaïne et crack/freebase	703	30,7
Cannabis	578	25,3
Alcool	520	22,7
Méthadone prescrite	141	6,2
Benzodiazépines	90	3,9
PCP	46	2,0
Dilaudid	39	1,7
Oxycodone	29	1,3
Morphine non prescrite	23	1,0
Morphine prescrite	22	1,0
Tylenol avec codeine	14	0,6
Autres drogues ¹	13	0,6

¹ Neuf autres drogues consommées autrement que par injection le plus souvent ont été rapportées par un à cinq individus.

Tableau 14 Lieux d'injection dans les six derniers mois, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2006

S'est injecté dans:	n/2 427	%
Son appartement	1 489	61,4
La résidence d'un ami	1 019	42,0
La rue	972	40,1
Toilettes publiques	612	25,2
Un hôtel/motel	592	24,4
Un boisé/un parc	459	18,9
Une maison de chambre/pension	259	10,7
La résidence des parents	158	6,5
Une automobile	152	6,3
Un « squat »	142	5,9
Un refuge, foyer	105	4,3
Sa maison	97	4,0
Un lieu de résidence de la parenté	50	2,1
Ailleurs ¹	185	7,6

1 Par exemple : stationnement (38), centre de détention (35), clinique de réadaptation (17), maison de transition (11), institution psychiatrique (6).

Tableau 15 Lieu d'injection le plus fréquent dans les six derniers mois, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2006

S'est injecté le plus souvent dans :	Réseau		UDI urbains		UDI semi-urbains ¹	
	n/2 414	%	n/2 128	%	n/286	%
Son appartement	1 187	49,2	1 023	48,1	164	57,3
La rue	363	15,0	348	16,4	15	5,2
La résidence d'un ami	324	13,4	277	13,0	47	16,4
Toilettes publiques	103	4,3	101	4,8	2	0,7
Une maison de chambre/pension	93	3,9	84	4,0	9	3,2
Un hôtel/motel	86	3,6	78	3,7	8	2,8
Sa maison	72	3,0	57	2,7	15q	5,2
Un boisé/parc	71	2,9	67	3,2	4	1,4
Un refuge/foyer	24	1,0	23	1,1	1	0,4
Une automobile	24	1,0	19	0,9	5	1,7
La résidence des parents	21	0,9	11	0,5	10	3,5
Un « squat »	8	0,3	8	0,4	0	0,0
Un centre de détention	5	0,2	2	0,1	3	1,1
Ailleurs ²	29	1,2	26	1,2	3	1,0

¹ Les UDI semi-urbains sont ceux de l'Abitibi/Témiscamingue, la Mauricie/Centre du Québec, la Montérégie (à l'exception de ceux de la rive-sud immédiate ou qui disent résider à Montréal), le Saguenay/Lac Saint-Jean et l'Estrie.

² Dix autres lieux d'injection le plus fréquent ont été rapportés par un à neuf individus.

Tableau 16 Emprunt et prêt du matériel d'injection dans les six derniers mois, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2006

	n/N	%
A emprunté		
Eau	876/3 340	25,5
Filtres	507/3 436	14,8
Contenants	845/3 439	24,6
Seringues ¹	3 448/10 180	33,9
A prêté		
Eau ²	437/2 415	18,1
Filtres ²	283/2 411	11,7
Contenants ²	418/2 402	17,4
Seringues ¹	2 940/10 199	28,8

¹ 1995-2006.

² Variable absente de l'étude pilote (2003).

68,2 % (1 803/2 645) des UDI qui ont rapporté avoir fumé des drogues dans les derniers six mois ont rapporté avoir emprunté du matériel pour ce faire.

Tableau 17 Fréquence d'injection et emprunt du matériel d'injection dans le dernier mois, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2006

Comportement dans le dernier mois (N)		n	%
Fréquence d'injection dans le dernier mois (10 103) ¹	jamais	1 125	11,1
	pas toutes sem.	2 782	27,5
	1-2 fois sem.	1 674	16,6
	3+ fois sem.	1 763	17,5
	tous les jours	2 759	27,3
Nombre d'injections dans le dernier mois (2 382) ²	1 à 4	348	14,6
	5 à 10	367	15,4
	11 à 20	310	13,0
	21 à 40	286	12,0
	41 à 60	251	10,5
	61 à 100	249	10,5
	101 à 200	278	11,7
	201 à 1500	293	12,3
Nombre d'injections pour lesquelles une seringue déjà utilisée par quelqu'un d'autre a été utilisée (2 370) ²	aucune	1 915	80,8
	> 0 à 4	139	5,9
	> 4 à 10	101	4,3
	> 10 à 20	79	3,3
	> 20 à 60	86	3,6
	> 60 à 1 500	50	2,1
Nombre d'injections pour lesquelles du matériel autre que des seringues déjà utilisé par quelqu'un d'autre a été utilisé (2 372) ²	aucune	1 810	76,3
	> 0 à 4	136	5,7
	> 4 à 10	121	5,1
	> 10 à 20	95	4,0
	> 20 à 60	117	4,9
	> 60 à 1 500	93	3,9

¹ 1995-2006.

² Chez ceux qui se sont injectés dans le dernier mois.

Tableau 18 Comparaison des comportements d'injection des six derniers mois des UDI recrutés en milieux urbains et semi-urbains, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2006

Comportement dans les six derniers mois	% UDI urbains (N)	% UDI semi-urbains ¹ (N)	Valeur-p
Partenaires d'injection:			
Part. sex.rég./amis proches/famille	43,8 (8 849)	44,5 (1 227)	
Inconnus	37,8 (8 849)	32,4 (1 227)	<0,001
S'injectent seuls	18,4 (8 849)	23,1 (1 227)	(2dl) ²
S'injectent depuis plus de 5 ans	62,1 (8 856)	57,1 (1 060)	0,001
Ont prêté leurs seringues	27,8 (8 971)	36,2 (1 228)	<0,001
Se sont injectés au moins une fois à tous les jours dans le dernier mois ³	29,3 (8 874)	12,5 (1 229)	< 0,001
Ont emprunté des seringues ⁴	32,9 (8 960)	41,0 (1 220)	<0,001
Se sont procuré leurs seringues empruntées principalement d'inconnus (chez les 3 300 emprunteurs de seringues qui ont répondu)	25,2 (2 821)	31,1 (479)	0,006
Ont emprunté d'autre matériel (ex : filtres) ^{5,6}	37,3 (7 466)	43,3 (1 094)	<0,001
Se sont procuré leur matériel emprunté principalement d'inconnus (chez les 3 159 emprunteurs de matériel qui ont répondu) ⁶	22,9 (2 714)	31,0 (445)	< 0,001
Ont fumé du crack ou de la freebase	56,9 (8 971)	53,1 (1 237)	0,012
Se sont injecté du PCP	4,8 (9 004)	7,3 (1 238)	<0,001
Droge la plus souvent injectée:			
Cocaïne	71,3 (8 938)	81,7 (1 223)	
Héroïne	17,3 (8 938)	9,6 (1 223)	<0,001
Autre	11,4 (8 938)	8,7 (1 223)	(2dl) ²

¹ UDI semi-urbains : Abitibi/Témiscamingue, Mauricie/Centre du Québec, Montérégie (à l'exception de ceux de la rive-sud immédiate ou qui disent résider à Montréal), le Saguenay/Lac Saint-Jean et l'Estrie.

² Degrés de liberté.

³ La fréquence d'injection est questionnée à propos du mois précédent. Tous les autres comportements présentés ici sont questionnés à propos des six mois ayant précédé l'entrevue.

⁴ Parmi les 1 294 UDI qui avaient emprunté des seringues dans le dernier mois et qui ont répondu à la question, 62,6 % (810) ont dit n'avoir emprunté une seringue qu'une fois ou deux sur 10 tandis que 25,3 % (328) ont répondu 3 à 5 et 12,1 % (156) ont répondu 6 ou plus.

⁵ Parmi les 1 577 UDI qui avaient emprunté du matériel d'injection autre que les seringues dans le dernier mois et qui ont répondu à la question, 47,9 % (755) ont dit en avoir emprunté une ou deux fois sur 10 tandis que 26,2 % (414) ont répondu 3 à 5, 25,9 % (408) ont répondu 6 ou plus et 14,8 % (234) ont répondu 10/10.

⁶ Les questions à propos de l'emprunt du matériel et des sources de ce matériel ont été ajoutées en 1996.

Tableau 19 Utilisation du condom lors de relations anales ou vaginales dans les six derniers mois, chez les femmes par type de partenaires sexuels masculins, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2006

Fréquence d'utilisation du condom par les femmes :	Part. réguliers N=402¹	Part. occas. N=197	Clients N=186
toujours	71 17,7 %	86 43,7 %	153 82,3 %
parfois	84 20,9 %	68 34,5 %	30 16,1 %
jamais	247 61,4 %	43 21,8 %	3 1,6 %

¹ Nombre de femmes qui ont indiqué avoir des relations anales ou vaginales avec ce type de partenaire masculin.

Depuis 1995, 41,4 % des femmes (997/2 410) ont rapporté avoir eu des activités de prostitution (échange d'argent, de drogues ou d'autres biens et services) dans les derniers six mois.

46,5 % des femmes (210/452) ont rapporté avoir utilisé le condom lors de leurs dernières relations sexuelles (orales, vaginales ou anales).

79,3 % des femmes (455/574) ont rapporté avoir eu des relations sexuelles dans le dernier mois (orales, vaginales ou anales).

Tableau 20 Utilisation du condom lors de relations anales ou vaginales chez les hommes dans les six derniers mois, par type et sexe des partenaires sexuels, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2006

Fréquence d'utilisation du condom par les hommes :	Part. réguliers		Part. occas.		Clients	
	H N=50 ¹	F N=820	H N=52	F N=691	H N=42	F N=25
toujours	19 38,0 %	219 26,7 %	29 55,8 %	369 53,4 %	26 61,9 %	14 56,0 %
parfois	6 12,0 %	176 21,5 %	7 13,5 %	176 25,5 %	7 16,7 %	5 20,0 %
jamais	25 50,0 %	425 51,8 %	16 30,8 %	146 21,1 %	9 21,4 %	6 24,0 %

¹ Nombre d'hommes qui ont indiqué avoir des relations anales ou vaginales avec ce type de partenaire masculin ou féminin.

Depuis 1995, 8,5 % des hommes (635/7 499) ont rapporté avoir eu des activités de prostitution (échange d'argent, de drogues ou d'autres biens et services) dans les derniers six mois.

Depuis 1995, 13,2 % des hommes (989/7 514) ont rapporté avoir eu des partenaires sexuels masculins dans les six derniers mois.

47,2 % (421/892) des hommes ont rapporté avoir utilisé le condom lors de leurs dernières relations sexuelles (orales, vaginales ou anales).

48,7 % (899/1 845) des hommes ont rapporté avoir eu des relations sexuelles dans le dernier mois (orales, vaginales ou anales).

Tableau 21 Comparaison des comportements sexuels au cours des six derniers mois des UDI recrutés en milieux urbains et semi-urbains, Réseau SurvUDI/I-Track, 1996-2006

Comportements dans les six derniers mois		% UDI urbains (N=9 011)	% UDI semi-urbains ¹ (N=1 241)	Valeur-p
Parmi les femmes :		N=2 185	N=225	
	Prostitution ²	42,5	30,2	<0,001
	Nb de partenaires sexuels masculins :	N=2 188	N=229	
	0	7,1	7,0	
	1	26,9	28,8	
	2-5	26,4	38,4	<0,001
	≥ 6	39,7	25,8	(3dl) ³
Parmi les hommes :		N=6 680	N=819	
	Prostitution	8,4	9,0	0,536
	Nb de partenaires sexuels masculins :	N=6 689	N=818	
	0	86,5	90,1	
	1	4,1	4,1	
	2-5	4,6	3,1	0,008
	≥ 6	4,8	2,7	(3dl)
	Nb de partenaires sexuels féminins :	N=6 683	N=817	
	0	27,5	21,0	
	1	29,5	31,5	
	2-5	31,3	36,4	<0,001
	≥ 6	11,7	11,1	(3dl)

¹ Les UDI semi-urbains sont ceux de l'Abitibi/Témiscamingue, la Mauricie/Centre du Québec, la Montérégie (à l'exception de ceux de la rive-sud immédiate ou qui disent résider à Montréal), le Saguenay/Lac Saint-Jean et l'Estrie.

² Échange d'argent, de drogues ou d'autres biens et services.

³ Degrés de liberté.

Parmi les 624 hommes qui rapportent avoir eu des activités de prostitution dans les six derniers mois, 345 (55,3 %) rapportent avoir eu moins de six partenaires sexuels pendant cette période.

Parmi les 994 femmes qui rapportent avoir eu des activités de prostitution dans les six derniers mois, 192 (19,3 %) rapportent avoir eu moins de six partenaires sexuels pendant cette période.

Parmi les 6 860 hommes qui ne rapportent pas avoir eu des activités de prostitution dans les six derniers mois, 60 (0,9 %) rapportent avoir eu six partenaires sexuels ou plus pendant cette période.

Parmi les 1 403 femmes qui ne rapportent pas avoir eu des activités de prostitution dans les six derniers mois, 123 (8,8 %) rapportent avoir eu six partenaires sexuels ou plus pendant cette période.

Tableau 22 Prévalence du VIH, par âge et sexe, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2006

Âge/Sexe	% Pos VIH ¹		N		Données manquantes pour le sexe	Total
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes		
Données manquantes pour l'âge	10 (3 pos)		22 (5 pos)		230 (30 pos)	262 (38 pos)
< 20	0,4	466	0,2	513	1 (0 pos)	0,3 980
20-24	4,3	534	4,5	1 107	7 (0 pos)	4,4 1 648
25-29	11,0	365	8,6	1 142	7 (2 pos)	9,3 1 514
30-34	19,1	341	17,4	1 146	8 (1 pos)	17,7 1 495
35-39	19,6	337	20,9	1 309	9 (3 pos)	20,7 1 654
≥ 40	18,0	355	24,3	2 249	9 (4 pos)	23,5 2 613
Total	10,9	2 408	15,7	7 488	271 (40 pos)	14,5 ² 10 165

¹ Le résultat au test VIH (salive) est manquant pour 25 femmes, 60 hommes et 2 individus de sexe inconnu.

² IC 95 % : 13,8-15,2.

La différence significative de prévalence du VIH entre les hommes et les femmes est causée par le fait que les hommes recrutés sont plus vieux.

Tableau 23 Prévalence du VHC, par âge et sexe, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2006

Âge ² /Sexe	% Pos VHC ¹		N		Données manquantes pour le sexe	Total
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes		
< 20	17,7	68	16,3	49	1 (0 pos)	17,0 118
20-24	45,3	137	38,9	247	1 (0 pos)	41,0 385
25-29	55,5	110	49,9	337	4 (4 pos)	51,7 451
30-34	71,6	88	55,1	285	5 (3 pos)	59,0 378
35-39	69,2	91	70,0	347	5 (4 pos)	70,0 443
≥ 40	79,0	157	77,7	853	3 (3 pos)	78,0 1 013
Total	59,1	651	63,0	2 118	19 (13 pos)	62,2 ³ 2 788

¹ Le résultat au test VHC (salive) est inconnu pour 4 femmes et 9 hommes.

² L'âge n'est manquant pour aucun individu.

³ IC 95 % : 60,4-64,0.

Tableau 24 Prévalence et prévalence ajustée du VIH, par région de recrutement, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2006

Région de recrutement	N	% Pos VIH	IC 95 % ¹	% Pos VIH ajusté ²
Abitibi/Témiscamingue	195	4,6	1,7 – 7,6	4,4
Estrie	505	9,1	6,6 – 11,6	7,7
Mauricie/Centre du Québec	334	5,7	3,2 – 8,2	5,2
Montérégie	202	10,9	6,6 – 15,2	9,7
Montréal	4 436	17,8	16,7 – 18,9	17,7
Ottawa	1 751	16,1	14,3 – 17,8	12,5
Outaouais	290	18,6	14,1 – 23,1	11,8
Ville de Québec	2 627	10,9	9,7 – 12,0	10,1
Saguenay/Lac St-Jean	198	2,5	0,3 – 4,7	5,2

¹ Intervalle de confiance sur la prévalence non ajustée.

² On a ajusté la prévalence de chacun des programmes en fonction de la structure d'âge et de sexe des UDI recrutés dans l'ensemble des sites collaborateurs montréalais. Seuls les UDI d'âge et de sexe connus sont inclus.

La prévalence brute dans les programmes urbains est de 15,4 % (IC95 % : 14,7-16,2) et de 6,5 % (IC95 % : 5,2-7,9) dans les programmes semi-urbains.

Tableau 25 Prévalence du VIH, par région de résidence, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2006

Région de résidence ¹	N	% Pos VIH	IC 95 %
Abitibi/Témiscamingue	209	5,3	2,2 – 8,3
Chaudière-Appalaches	81	7,4	1,7 – 13,1
Estrie	413	9,2	6,4 – 12,0
Lanaudière	80	13,8	6,6 – 22,4
Laurentides	92	5,4	0,8 – 10,1
Laval	95	10,5	4,4 – 16,7
Mauricie/Centre du Québec	416	6,3	3,9 – 8,6
Montérégie	439	9,8	7,0 – 12,6
Montréal	3 534	19,3	18,0 – 20,6
Ottawa	1 733	16,3	14,5 – 18,0
Outaouais	319	17,2	13,1 – 21,4
Ville de Québec	2 526	11,0	9,8 – 12,2
Saguenay/Lac St-Jean	214	2,3	0,3 – 4,4

¹ Seules les données des régions pour lesquelles nous avons recruté 30 UDI ou plus sont présentées ici. On ne conserve ici que la dernière visite par région de résidence.

Tableau 26 Prévalence et prévalence ajustée du VHC, par région de recrutement, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2006

Région de recrutement	N	% Pos VHC	IC 95 % ¹	% Pos VHC ajusté ²
Abitibi/Témiscamingue	52	46,2	32,2 – 60,5	54,7
Estrie	137	56,2	47,5 – 64,7	47,3
Mauricie/Centre du Québec	128	62,5	53,5 – 70,9	53,8
Montérégie ³	16	56,3	29,9 – 80,3	27,5
Montréal	1 220	67,2	64,5 – 69,8	67,1
Ottawa	663	54,3	50,4 – 58,1	51,2
Outaouais	30	40,0	22,7 – 59,4	39,9
Ville de Québec	559	68,3	64,3 – 72,2	63,5
Saguenay/Lac St-Jean	31	22,6	9,6 – 41,1	40,0

¹ Intervalle de confiance sur la prévalence non ajustée.

² On a ajusté la prévalence de chacun des programmes en fonction de la structure d'âge et de sexe des UDI recrutés dans l'ensemble des sites collaborateurs montréalais. Seuls les UDI d'âge et de sexe connus sont inclus.

³ 83 individus disant résider en Montérégie ont été recrutés, la plupart à Montréal. 38 de ceux-ci ont été trouvés positifs au VHC (45,8 %; 34,8 – 57,1).

La prévalence brute dans les programmes urbains est de 63,7 % (IC95 % : 61,7-65,6) et de 54,3 % (IC95 % : 49,0-59,5) dans les programmes semi-urbains.

Tableau 27 Proportion de co-infection VIH/VHC, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2006

	Infectés par le VHC		Total	
	Oui	Non		
Infectés par le VIH				
	Oui	392 ^{1, 2, 3}	51 ⁴	443
	Non	1 319 ⁵	1 003 ⁶	2 322
	Total	1 711	1 054	2 765

¹ 88,5 % (392/443) de ceux qui sont infectés par le VIH le sont aussi par le VHC.

² 22,9 % (392/1 711) de ceux qui sont infectés par le VHC le sont aussi par le VIH.

³ 14,2 % (392/2 765) sont infectés par les deux virus.

⁴ 4,8 % (51/1 054) de ceux qui ne sont pas infectés par le VHC le sont par le VIH.

⁵ 56,8 % (1 319/2 322) de ceux qui ne sont pas infectés par le VIH le sont par le VHC.

⁶ 36,3 % (1 003/2 765) ne sont infectés ni par le VIH, ni par le VHC.

**Tableau 28 Facteurs de risque associés à la prévalence du VIH, Réseau
SurvUDI/I-Track, 1995-2006**

Comportement dans les six derniers mois (N)		% infectés par le VIH	Valeur-p
Injection de cocaïne (10 156)	oui	16,0	<0,001
	non	4,3	
Injection d'héroïne (10 156)	oui	9,0	<0,001
	non	17,2	
Injection de PCP (10 155)	oui	4,8	<0,001
	non	15,0	
Injection de cocaïne le plus souvent (10 074)	oui	17,8	<0,001
	non	6,2	
Ont fumé du crack (10 121)	oui	13,8	0,017
	non	15,5	
Durée d'injection (9 830)	moins de 6 ans	5,7	<0,001
	6 ans ou plus	20,1	
Fréquence d'injection dans le dernier mois (10 017) ¹	jamais	11,9	<0,001 test de tendance
	pas toutes sem.	13,9	
	1-2 fois sem.	14,2	
	3+ fois sem.	15,9	
	tous les jours	16,0	
Ont prêté des seringues (10 112)	des fois	10,3	<0,001
	jamais	16,2	
Partenaires d'injection (9 992)	inconnu	16,9	<0,001 (2dl) ²
	connu	12,0	
	seul	16,3	
Se sont injectés avec des seringues empruntées (10 094)	chaque fois	8,7	0,001 (3dl)
	des fois	16,3	
	une seule fois	11,7	
	jamais	14,3	
De qui se sont principalement procuré des seringues (9 947)	inconnu	22,3	<0,001 (2dl)
	connu	12,6	
	pas utilisé	14,3	
Ont emprunté du matériel autre que seringues (8 492) ³	des fois	13,7	0,019
	jamais	15,6	
De qui se sont principalement procuré du matériel autre que seringues (8 391) ³	inconnu	19,6	<0,001 (2dl)
	connu	11,6	
	pas utilisé	15,6	
Utilisation de seringues et de matériel déjà utilisés par d'autres (8 449) ³	seringue et matériel	15,2	0,002 (3dl)
	matériel seulement	11,5	
	seringue seulement	17,2	
	ni seringue ni matériel	15,4	

¹ La fréquence d'injection est questionnée à propos du mois précédent. Tous les autres comportements présentés ici sont questionnés sur les six mois ayant précédé l'entrevue.

² Degrés de liberté.

³ Les questions à propos de l'emprunt du matériel et des sources de ce matériel ont été ajoutées en 1996.

Tableau 28 Facteurs de risque associés à la prévalence du VIH, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2006 (suite)

Comportement dans les six derniers mois (N)		% infectés par le VIH	Valeur-p
Chez les hommes :			
Nombre de partenaires masculins (7 447)	0	14,9	
	1	22,1	
	2-5	19,8	<0,001
	≥6	21,1	(3dl)
Nombre de partenaires féminines (7 440)	0	28,0	
	1	13,1	
	2-5	10,4	<0,001
	≥6	8,3	(3dl)
Relations sexuelles avec d'autres hommes (7 454)	oui	20,9	
	non	14,9	<0,001
Prostitution (7 439) ⁴	oui	17,6	
	non	15,6	0,185
Chez les femmes :			
Nombre de partenaires masculins (2 392)	0	15,4	
	1	9,6	
	2-5	6,7	<0,001
	≥6	13,8	(3dl)
Prostitution (2 386)	oui	15,6	
	non	7,5	<0,001

¹ La fréquence d'injection est questionnée à propos du mois précédent. Tous les autres comportements présentés ici sont questionnés sur les six mois ayant précédé l'entrevue.

² Degrés de liberté.

³ Les questions à propos de l'emprunt du matériel et des sources de ce matériel ont été ajoutées en 1996.

⁴ On inclut ici la prostitution en échange d'argent, de drogues ou d'autres biens et services.

Tableau 29 Analyse multivariée par régression logistique de la prévalence du VIH, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2006

Comportement dans les six derniers mois			RC ¹ brut	RC ajusté	IC 95 % ²	Valeur-p
Durée d'injection	ET	drogue la plus souvent injectée				
Moins de 6 ans		pas cocaïne	1,0	1,0	-	-
Moins de 6 ans		cocaïne	6,8	5,8	3,5 – 9,8	< 0,001
6 ans et plus		pas cocaïne	9,5	8,1	4,8 – 13,7	< 0,001
6 ans et plus		cocaïne	22,6	17,8	10,8 – 29,4	< 0,001
Emprunt de seringues déjà utilisées						
N'ont pas emprunté de seringues			1,0	1,0	-	-
Se sont servis de seringues empruntées principalement de part. sex. rég./d'amis proches ou de la famille			0,8	1,0	0,8 – 1,2	0,892
Se sont servis de seringues empruntées principalement d'inconnus			1,7	1,4	1,1 – 1,6	0,002
Genre et partenaires sexuels						
Parmi les femmes						
pas de prostitution			1,0	1,0	-	-
prostitution ³			2,3	1,5	1,1 – 2,0	0,007
Parmi les hommes						
Ont des part. sex. féminines seulement			1,0	1,0	-	-
Ont des part. sex. féminines et masculins			1,4	1,3	1,0 – 1,8	0,031
Ont des part. sex. masculins seulement			3,4	3,0	2,3 – 3,8	< 0,001
N'ont pas de partenaires sexuels ⁴			3,1	2,7	2,3 – 3,1	< 0,001

¹ RC : Rapport de cote.

² Intervalle de confiance à 95 %.

³ On inclut ici la prostitution en échange d'argent, de drogues ou d'autres biens et services.

⁴ Ces individus sont plus âgés et s'injectent depuis plus longtemps.

Tableau 30 Facteurs de risque associés à la prévalence du VHC, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2006

Comportement dans les six derniers mois (N)		% infectés par le VHC	Valeur-p
Âge (2 788)	<25 ans	35,4	<0,001
	25 ans et +	68,1	
Sexe (2 769)	masculin	63,0	0,073
	féminin	59,1	
Durée d'injection (2 781)	moins de 6 ans	39,9	<0,001
	6 ans ou plus	71,6	
Crack (non-injecté) (2 787)	oui	61,3	0,190
	non	63,8	
Utilisation matériel déjà utilisé pour fumer ou inhaler (2 765)	chaque fois	57,7	<0,001 (3dl) ¹
	des fois	59,3	
	une seule fois	61,0	
	jamais	68,1	
Injection de cocaïne (2 783)	oui	66,2	<0,001
	non	39,1	
Injection de cocaïne le plus souvent (2 761)	oui	68,5	<0,001
	non	50,3	
Partenaires d'injection (2 777)	inconnu	66,8	<0,001 (2dl)
	connu	57,2	
	seul	65,0	
Partenaires d'injection principaux (2 772)	inconnu	70,0	<0,001 (2dl)
	connu	58,9	
	seul	65,0	
Ont emprunté des seringues (2 755)	chaque fois	50,0	<0,001 (3dl)
	des fois	73,7	
	une seule fois	60,9	
	jamais	59,9	
De qui se sont procuré des seringues principalement (2 728)	inconnu	76,6	<0,001 (2dl)
	connu	65,6	
	pas utilisé	59,9	
Ont emprunté du matériel autre que seringues (2 761)	des fois	61,5	0,608
	jamais	62,6	
Ont emprunté eau (2 761)	des fois	63,6	0,418
	jamais	61,8	
Ont emprunté filtre (2 757)	des fois	64,6	0,305
	jamais	61,9	
Ont emprunté contenant (2 761)	des fois	61,8	0,794
	jamais	62,4	
De qui se sont procuré du matériel autre que seringues principalement (2 745)	inconnu	75,5	<0,001 (2dl)
	connu	56,8	
	pas utilisé	62,6	

Tableau 30 Facteurs de risque associés à la prévalence du VHC, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2006 (suite)

Comportement dans les six derniers mois (N)		% infectés par le VHC	Valeur-p
Fréquence d'injection dans le dernier mois (2 776) ²	jamais	48,6	<0,001 test de tendance
	pas toutes sem.	60,3	
	1-2 fois sem.	61,0	
	3+ fois sem.	64,1	
	tous les jours	69,1	
Nombre d'injections dans le dernier mois (2 724) ²	aucune	48,6	<0,001 test de tendance
	1 à 4	54,9	
	5 à 10	60,3	
	11 à 20	63,1	
	21 à 40	59,6	
	41 à 60	65,5	
	61 à 100	66,9	
	101 à 200	67,8	
	201 à 1500	78,9	
Nombre d'injections pour lesquelles une seringue déjà utilisée par quelqu'un d'autre a été utilisée (2 365) ^{2,3}	aucune	63,0	0,006 test de tendance
	> 0 à 4	66,7	
	> 4 à 10	60,4	
	> 10 à 20	68,4	
	> 20 à 60	78,8	
	> 60 à 1 500	76,0	
Nombre d'injections pour lesquelles du matériel autre que des seringues déjà utilisé par quelqu'un d'autre a été utilisé (2 367) ^{2,3}	aucune	65,1	0,195 test de tendance
	> 0 à 4	56,2	
	> 4 à 10	57,5	
	> 10 à 20	56,8	
	> 20 à 60	66,7	
	> 60 à 1 500	71,7	
Se sont injectés au moins une fois dans un endroit public (2 417) ⁴	oui	63,5	0,306
	non	61,5	
Se sont injectés le plus souvent dans un endroit public (2 407) ⁴	oui	66,8	0,016
	non	61,2	
Prostitution (2 773) ⁵	oui	71,1	<0,001
	non	61,1	
Région de recrutement (2 788)	Montréal	67,0	<0,001 (3dl)
	Ville de	68,2	
	Québec	53,6	
	Ott./Out. Semi-urbains	53,3	

¹ Degrés de liberté.

² La fréquence d'injection est questionnée à propos du mois précédent. Tous les autres comportements présentés ici sont questionnés à propos des six mois ayant précédé l'entrevue.

³ Chez ceux qui se sont injectés dans le dernier mois.

⁴ Variable absente de l'étude pilote (2003).

⁵ On inclut ici la prostitution en échange d'argent, de drogues ou d'autres biens et services.

**Tableau 30 Facteurs de risque associés à la prévalence du VHC, Réseau
SurvUDI/I-Track, 2003-2006 (suite)**

MOYENNES : La durée moyenne d'injection chez les infectés est de 15,0 ans vs 8,7 ans chez les non infectés (valeur- $p < 0,001$). Pour l'âge on a 37,6 vs 30,9 (valeur- $p < 0,001$) et pour le nombre d'injections dans le dernier mois on a 95,6 vs 61,4 (valeur- $p < 0,001$).

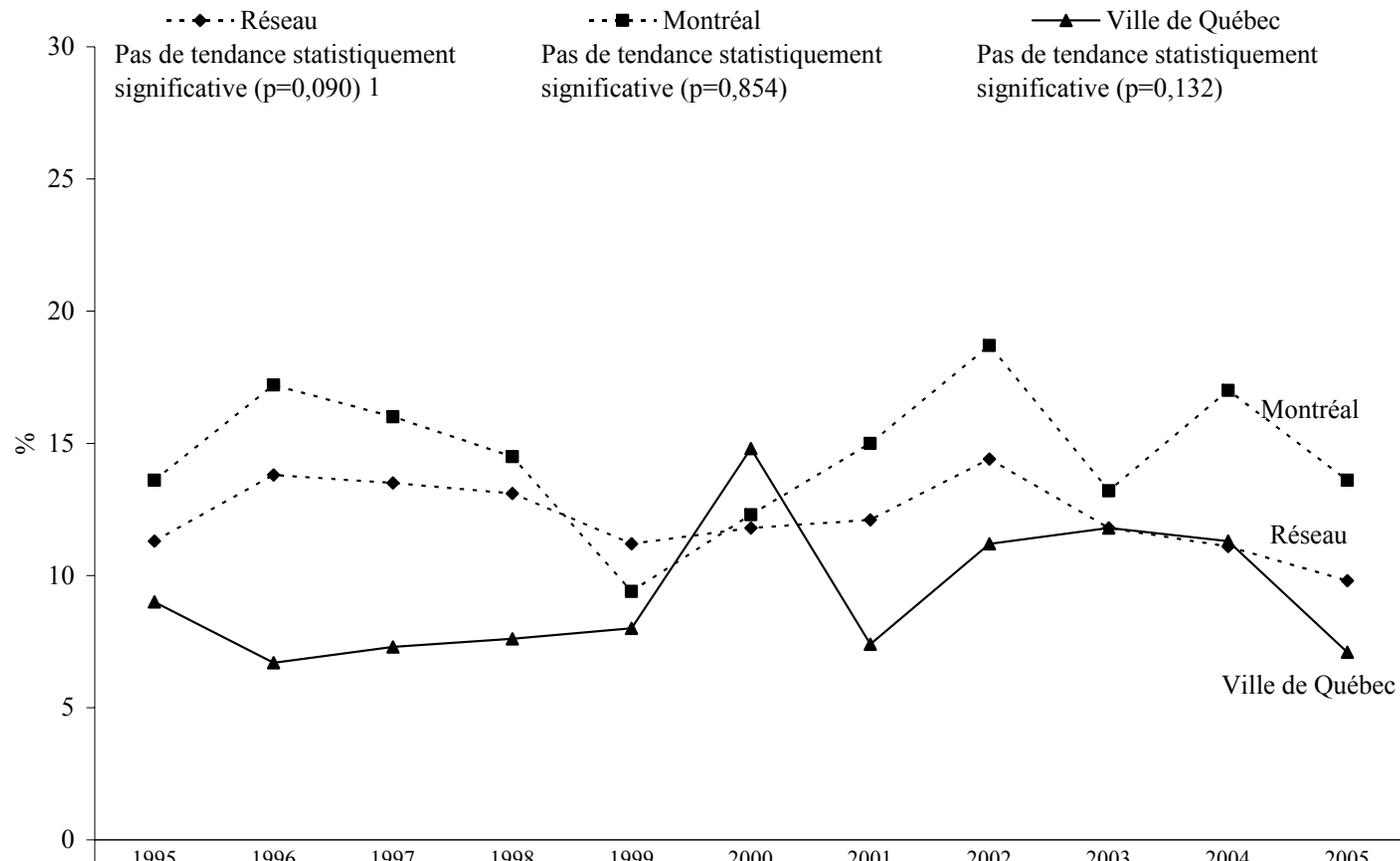
87,7 % des UDI (2 410/2 747) disent avoir déjà été testés pour le VHC : 1294 (53,7 %) disent avoir été trouvés positifs, 936 (38,8 %) disent avoir été trouvés négatifs, 105 (4,4 %) sont en attente de leur résultat, 57 (2,4 %) ne sont pas allés chercher leur résultat, 12 (0,5 %) ont reçu un résultat indéterminé et 6 (0,2 %) n'ont pas répondu.

1 193 des 1 294 UDI (92,2 %) rapportant avoir été trouvés positifs se sont avérés positifs aux tests salivaires que nous avons faits.

Parmi les 936 qui disaient avoir reçu un résultat négatif à leur dernier dépistage du VHC, 628 (67,1%) se sont avérés négatifs aux tests salivaires.

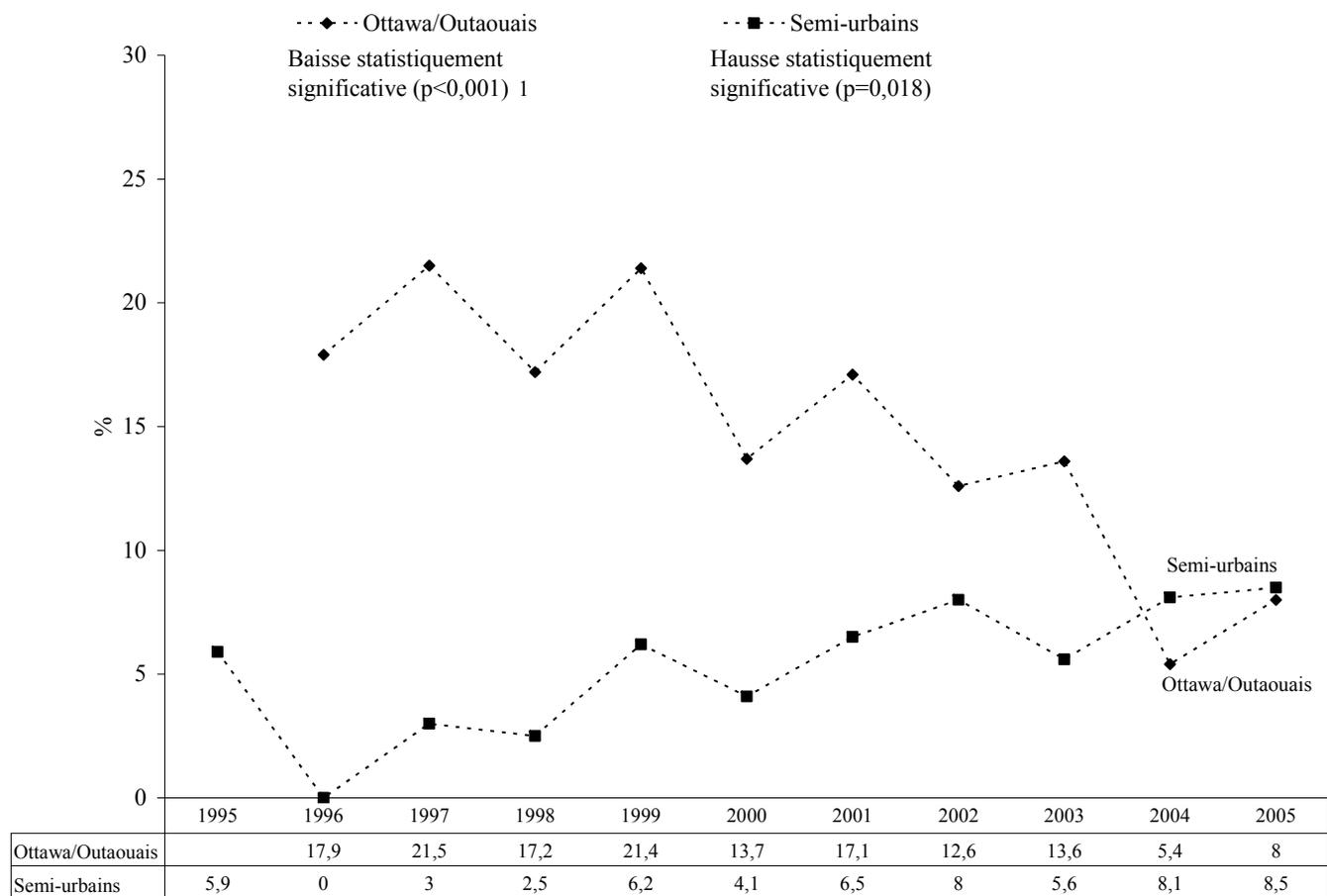
Parmi ceux qui disaient être infectés par le VHC, 49,4 % disaient être suivis par un médecin pour leur infection (659/1 335) et seulement 2,5 % (33/1 325) disaient prendre des médicaments pour leur infection.

Figure 1 Tendances de la prévalence du VIH à la première visite, par région de recrutement, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2005



¹ Test du chi-carré de Mantel-Haenszel. Les valeurs-p indiquées sont celles des tests faits sur l'ensemble de la période.

Figure 1 Tendances de la prévalence du VIH à la première visite, par région de recrutement, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2005 (suite)



¹ Test du chi-carré de Mantel-Haenszel. Les valeurs-p indiquées sont celles des tests faits sur l'ensemble de la période.

Tableau 31 Distribution des visites multiples générées par les répéteurs, par région de recrutement, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2006

Région de recrutement	Doublons intra-régions ¹		Doublons inter-régions ²		Dernières visites		Total des visites N
	n	%	n	%	Globales ³ N	Par région ⁴ N	
Abitibi/ Témiscamingue	59	22,7	6	2,3	195	201	260
Estrie	118	18,9	25	4,0	482	507	625
Mauricie/ Centre du Québec	51	13,1	18	4,6	319	337	388
Montérégie	6	2,8	29	13,6	179	208	214
Montréal	3 140	41,2	150	2,0	4 332	4 482	7 622
Ottawa	1 077	37,8	2	0,1	1 767	1 769	2 846
Outaouais	15	4,9	5	1,6	288	293	308
Ville de Québec	2 328	46,9	127	2,6	2 511	2 638	4 966
Saguenay/ Lac St-Jean	51	20,3	21	8,4	179	200	251
Réseau	6 845	-	383	-	10 252	10 635	17 480

¹ Visites faites par des individus revus plus d'une fois dans une même région.

² Visites faites par des individus revus par la suite dans une autre région.

³ Visites conservées dans les analyses de prévalence du VIH/VHC et de comportements globales (sans les doublons inter et intra-régions).

⁴ Visites conservées dans les analyses de prévalence du VIH/VHC et de comportement par site collaborateur (avec les doublons inter-régions mais sans les intra-régions).

72,0 % (7 378/10 252) des individus n'ont collaboré qu'une fois à l'étude.

28,0 % (2 874/10 252) y ont collaboré 2 fois ou plus.

Tableau 32 Comparaison des comportements d'injection des répéteurs et des non-répéteurs, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2006

Comportement dans les six derniers mois	Non-répéteurs		Répéteurs ¹		Valeur-p
	%	N	%	N	
Partenaires d'injection :					
Part. sex.rég./amis proches/famille	43,9	7 215	45,1	2 743	
Inconnus	37,7	7 215	40,1	2 743	<0,001
S'injectent seuls	18,4	7 215	14,8	2 743	(2dl) ²
Ont prêté leurs seringues	28,6	7 337	35,9	2 866	<0,001
Se sont injectés au moins une fois par jour dans le dernier mois ³	26,2	7 244	29,2	2 755	0,003
Ont emprunté des seringues	34,4	7 323	40,2	2 860	<0,001
Se sont procuré leurs seringues empruntées principalement d'inconnus (chez les 3 461 emprunteurs de seringues qui ont répondu à la question)	26,4	2 407	23,0	1 054	0,031
Ont emprunté d'autre matériel (ex : filtres) ⁴	39,6	5 892	45,8	1 8874	<0,001
Se sont procuré leur matériel emprunté principalement d'inconnus (chez les 3 093 emprunteurs de matériel qui ont répondu à la question) ⁴	24,2	2 255	22,9	838	0,451
Ont fumé du crack ou de la freebase	57,0	7 341	55,5	2 850	0,170
Drogue la plus souvent injectée:					
Cocaïne	73,0	7 317	73,2	2 860	
Héroïne	16,4	7 317	19,1	2 860	<0,001
Autre	10,6	7 317	7,7	2 843	(2dl)
6 ans ou plus d'injection	57,5	7 070	52,5	2 636	<0,001

¹ Les données des répéteurs sont celles de leur première visite.

² Degrés de liberté.

³ La fréquence d'injection est questionnée à propos du mois précédent. Tous les autres comportements présentés ici sont questionnés à propos des six mois ayant précédé l'entrevue.

⁴ Les questions à propos de l'emprunt du matériel et des sources de ce matériel ont été ajoutées en 1996.

Les hommes représentent 76,4 % (5 441/7 123) des non-répéteurs et 73,8 % (2 110/2 859) des répéteurs recrutés (p = 0,007).

Les UDI âgés de 25 ans et plus représentent 71,3 % (5 083/7 127) des non répéteurs et 68,6 % (1 965/2 863) des répéteurs (p = 0,008).

Tableau 33 Comparaison des comportements sexuels des répéteurs et des non-répéteurs, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2006

Comportement dans les six derniers mois	Non-répéteurs		Répéteurs ¹		Valeur-p
	%	N	%	N	
Parmi les femmes :					
Prostitution ²	39,6	1 663	48,0	744	<0,001
Nb de partenaires sexuels masculins :					
0					
1	7,2	1 673	5,0	747	
2-5	26,4	1 673	23,2	747	
≥ 6	28,9	1 673	25,0	747	<0,001
	37,6	1 673	46,9	747	(3dl) ³
Parmi les hommes :					
Prostitution	9,0	5 396	9,6	2 100	0,402
Nb de partenaires sexuels masculins :					
0	86,7	5 402	85,2	2 101	
1	4,1	5 402	5,0	2 101	
2-5	4,5	5 402	4,1	2 101	0,080
≥ 6	4,8	5 402	5,8	2 101	(3dl)
Nb de partenaires sexuels féminins :					
0	24,2	5 400	24,4	2 098	
1	29,0	5 400	30,1	2 098	
2-5	33,7	5 400	34,2	2 098	0,218
≥ 6	13,1	5 400	11,3	2 098	(3dl)

¹ Les données des répéteurs sont celles qu'ils ont fournies à leur première visite.

² On inclut ici la prostitution en échange d'argent, de drogues ou d'autres biens et services.

³ Degrés de liberté.

Tableau 34 Incidence du VIH, par région de recrutement, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2006

	Réseau	Ville de Québec	Montréal ¹	Ottawa/Outaouais	Semi-urbains ²
Nombre de répéteurs testés	2 809	841	1 269	480	219
Nombre de répéteurs testés initialement VIH négatifs	2 450	770	1 064	406	210
Suivi (PA) ³	7 249,2	2 540,0	3 172,6	972,9	561,7
Nombre de séroconversions	235	63	125	39	8
Taux d'incidence (par 100 PA)	3,2	2,5	3,9	4,0	1,4
IC 95 % (par 100 PA)	2,8 – 3,7	1,9 – 3,1	3,2 – 4,6	2,8 – 5,3	0,4 – 2,4

¹ UDI recrutés à Montréal, ou en Montérégie mais résidant sur la rive-sud immédiate ou à Montréal.

² UDI recrutés en Abitibi/Témiscamingue, en Montérégie (sans ceux disant résider sur la rive/sud immédiate ou à Montréal), au Saguenay/Lac Saint-Jean, en Estrie et en Mauricie/Centre du Québec.

³ PA = personne-années.

L'intervalle moyen entre deux collaborations à l'étude est de 1,6 ans (médiane = 1,1).

Le suivi moyen par répéteur est de 1 080,7 jours (médiane = 761).

Tableau 35 Incidence du VHC, par région de recrutement, Réseau SurvUDI/I-Track 1997-2006

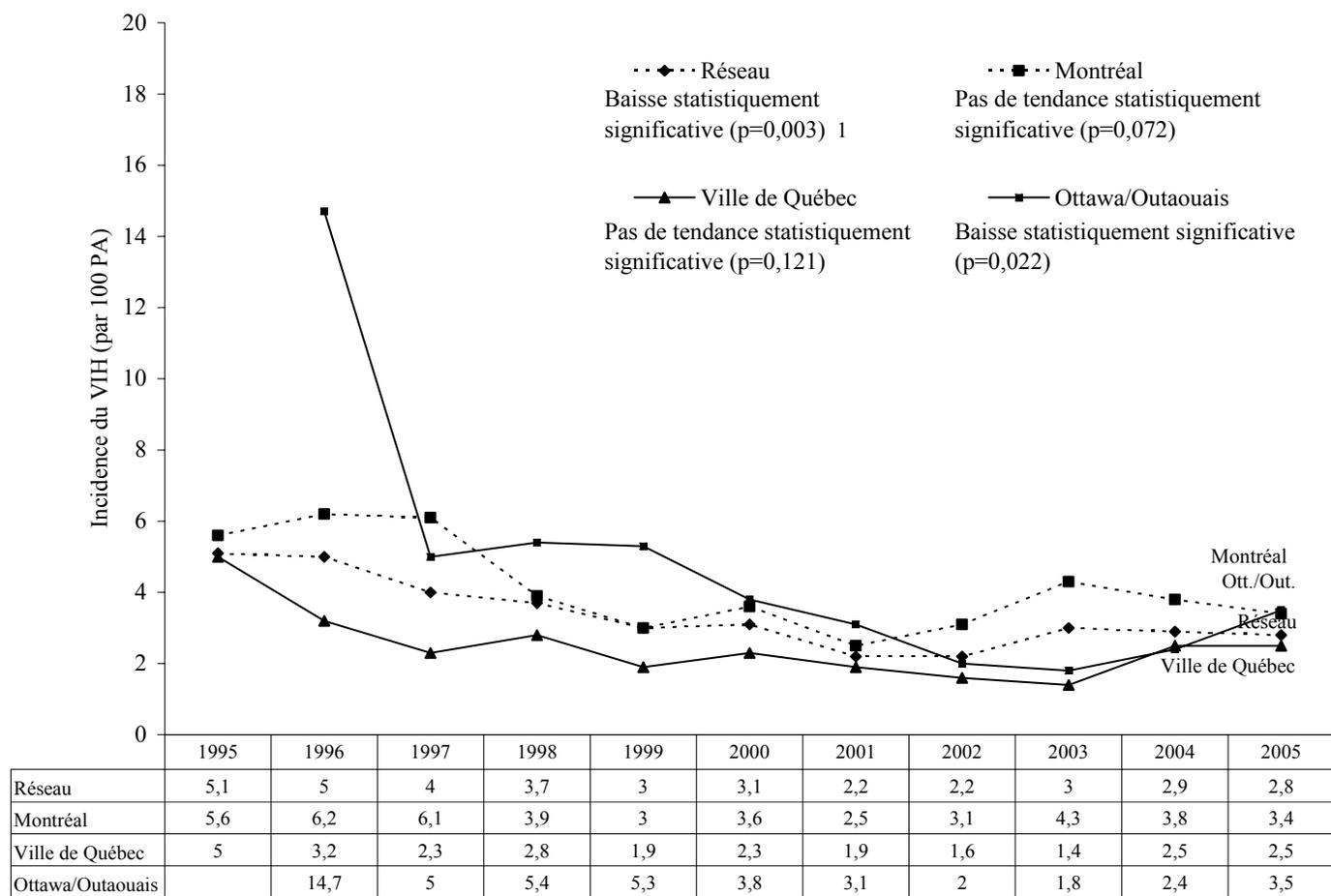
	Réseau	Montréal ¹	Ville de Québec	Ottawa/Outaouais	Semi-urbains ²
Nombre de répéteurs testés	1 822	809	523	354	136
Nombre de répéteurs testés initialement séronégatifs	713	318	214	107	74
Suivi (PA) ³	1089,7	534,7	315,7	127,1	112,3
Nombre de séroconversions	300	142	97	44	17
Taux d'incidence (par 100 PA)	27,5	26,6	30,7	34,6	15,1
IC 95 % (par 100 PA)	24,4 – 30,6	22,2 – 30,9	24,6 – 36,8	24,4 – 44,9	7,9 – 22,3

¹ UDI recrutés à Montréal, ou en Montérégie mais résidant sur la rive-sud immédiate ou à Montréal.

² UDI recrutés en Abitibi/Témiscamingue, en Montérégie (sans ceux disant résider sur la rive/sud immédiate ou à Montréal), au Saguenay/Lac Saint-Jean, en Estrie et en Mauricie/Centre du Québec.

³ PA = personne-années.

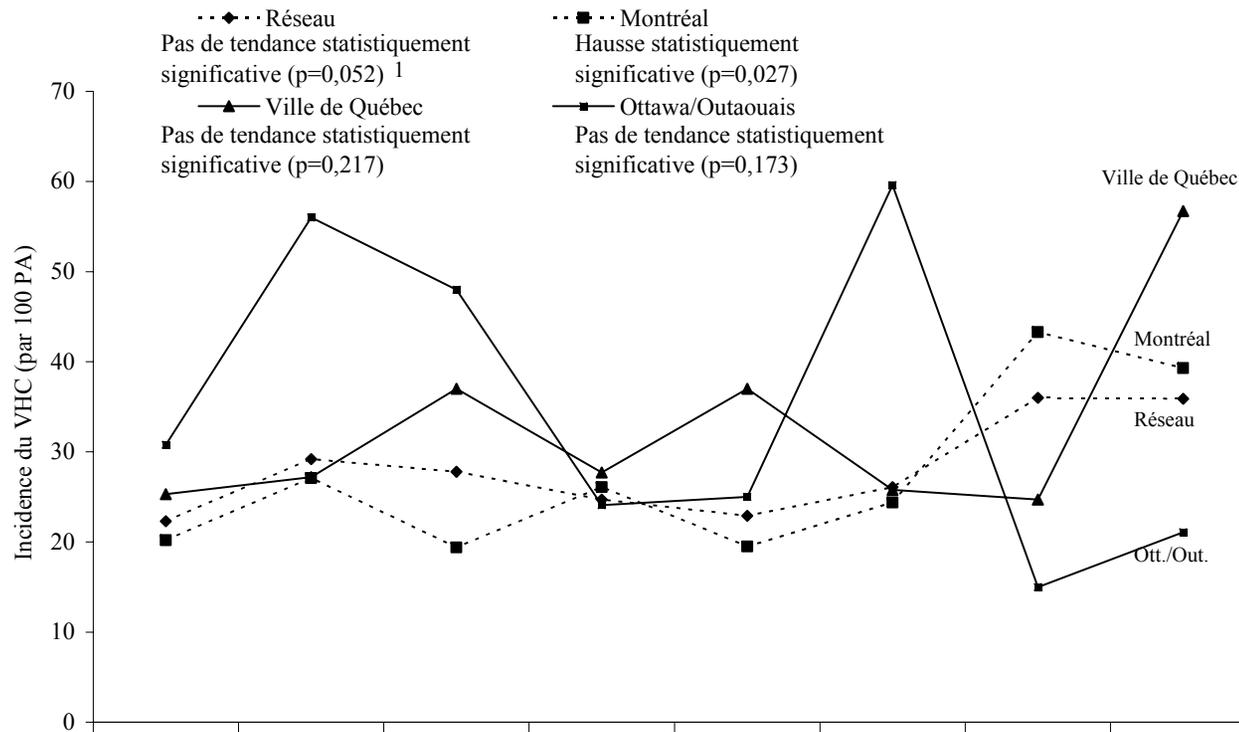
Figure 2 Tendances de l'incidence du VIH, par région de recrutement, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2005



¹ Test par bootstrap (1 000 itérations). Les valeurs-p indiquées sont celles des tests faits sur l'ensemble de la période.

Sur la période 1995-2001, on observe des diminutions significatives à Montréal et dans le réseau pris dans son ensemble. Sur la période 1995-2003, on observe des diminutions significatives à Québec et à Ottawa/Outaouais. Les tendances à la hausse depuis 2001 à Montréal et dans le réseau, et depuis 2003 à Québec et Ottawa/Outaouais, ne sont pas significatives.

Figure 3 Tendances de l'incidence du VHC, par région de recrutement, Réseau SurvUDI/I-Track, 1998-2005



	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005
Réseau	22,3	29,2	27,8	24,7	22,9	26,1	36	35,9
Montréal	20,2	27,1	19,4	26,1	19,5	24,4	43,3	39,3
Ville de Québec	25,3	27,2	37	27,7	37	25,8	24,7	56,7
Ottawa/Outaouais	30,8	56	48	24,1	25	59,6	15	21,1

¹ Test par bootstrap (1 000 itérations). Les valeurs-p indiquées sont celles des tests faits sur l'ensemble de la période.

Tableau 36 Analyse multivariée de l'incidence du VIH, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2006

Facteurs de risque	RR ¹ brut	RR ajusté	IC 95 % ²	Valeur-p
S'injecter avec des seringues empruntées ³	2,4	2,2	1,7 – 2,9	<0,001
Cocaïne comme drogue la plus souvent injectée ³	2,6	2,3	1,5 – 3,6	<0,001
S'injecter au moins une fois par jour ⁴	1,4	1,4	1,0 – 1,9	0,027
Âge 25 ans et plus	1,9	1,8	1,2 – 2,6	0,003
Prostitution chez les femmes ^{3,5}	2,8	2,1	1,1 – 4,0	0,030
Prostitution chez les hommes ^{3,5}	1,9	1,5	1,0 – 2,4	0,051
Aussi dans le modèle :				
Région de recrutement				
Semi-urbains	1,0	1,0		(référence)
Montréal	2,5	2,7	1,3 – 5,5	0,008
Ville de Québec	1,6	1,6	0,8 – 3,4	0,198
Ottawa/Outaouais	2,4	2,7	1,2 – 5,9	0,012

¹ Rapport de risque obtenu par le modèle de Cox.

² Intervalle de confiance à 95 %.

³ Au cours des six derniers mois.

⁴ Au cours du dernier mois.

⁵ On inclut ici la prostitution en échange d'argent, de drogues ou d'autres biens et services.

Tableau 37 Analyse multivariée de l'incidence du VHC, Réseau SurvUDI/I-Track, 1997-2006

Facteurs de risque	RR ¹ brut	RR ajusté	IC 95 % ²	Valeur-p
S'injecter avec des seringues empruntées ³	1,6	1,7	1,3 – 2,1	<0,001
Cocaïne comme drogue la plus souvent injectée ³	1,6	1,6	1,2 – 2,1	0,001
Âge 25 ans et plus	1,3	1,4	1,1 – 1,8	0,015
Prostitution chez les femmes ^{3,4}	2,1	1,8	1,2 – 2,7	0,008
Prostitution chez les hommes ^{3,4}	1,5	1,2	0,8 – 1,8	0,346
Aussi dans le modèle :				
Région de recrutement				
Semi-urbains	1,0	1,0		(référence)
Montréal	2,0	2,4	1,4 – 4,1	0,002
Ville de Québec	2,0	2,1	1,2 – 3,7	0,009
Ottawa/Outaouais	2,2	2,6	1,4 – 4,8	0,002

¹ Rapport de risque obtenu par le modèle de Cox.

² Intervalle de confiance à 95 %.

³ Au cours des six derniers mois.

⁴ On inclut ici la prostitution en échange d'argent, de drogues ou d'autres biens et services.

Tableau 38 Tendances de l'utilisation de seringues déjà utilisées par d'autres dans les six derniers mois, parmi les répéteurs, par région de recrutement, Réseau SurvUDI/I-Track 1995-2006

		Baisse statistiquement significative			Baisse statistiquement significative		
Se sont injectés avec des seringues déjà utilisées par d'autres		Montréal à la dernière visite			Ville de Québec à la dernière visite		
		Oui	Non		Oui	Non	
À la première visite	Oui	276	262	538 (41,2 %)	138	207	345 (41,2 %)
	Non	183	584		106	386	
		459 (35,2 %)			244 (29,2 %)		
		McNemar = 14,025 p<0,001			McNemar = 32,591 p<0,001		
		Baisse statistiquement significative			Pas de tendance statistiquement significative		
Se sont injectés avec des seringues déjà utilisées par d'autres		Ottawa/Outaouais à la dernière visite			Semi-urbains à la dernière visite		
		Oui	Non		Oui	Non	
À la première visite	Oui	71	82	153 (31,6 %)	63	45	108 (50,0 %)
	Non	56	276		32	76	
		127 (26,2 %)			95 (44,0 %)		
		McNemar = 4,899 p = 0,027			McNemar = 2,195 p = 0,139		

Tableau 39 Tendances de l'utilisation de matériel déjà utilisé par d'autres dans les six derniers mois, parmi les répéteurs, par région de recrutement, Réseau SurvUDI/I-Track 1996-2006

		Baisse statistiquement significative			Baisse statistiquement significative		
Se sont injectés avec du matériel déjà utilisé par d'autres		Montréal à la dernière visite			Ville de Québec à la dernière visite		
		Oui	Non		Oui	Non	
À la première visite	Oui	185	202	387 (46,5 %)	91	113	204 (43,1 %)
	Non	124	321		56	213	
		309 (37,1 %)			147 (31,1 %)		
		McNemar = 18,664 p<0,001			McNemar = 19,225 p<0,001		
		Baisse statistiquement significative			Pas de tendance statistiquement significative		
Se sont injectés avec du matériel déjà utilisé par d'autres		Ottawa/Outaouais à la dernière visite			Semi-urbains à la dernière visite		
		Oui	Non		Oui	Non	
À la première visite	Oui	84	85	169 (44,4 %)	51	40	91 (53,5 %)
	Non	43	169		25	54	
		127 (33,3 %)			76 (44,7 %)		
		McNemar = 13,781 p<0,001			McNemar = 3,462 p = 0,063		

Tableau 40 Tendances de l'injection de cocaïne le plus souvent dans les six derniers mois, parmi les répéteurs par région, de recrutement, Réseau SurvUDI/I-Track 1995-2006

		Pas de tendance statistiquement significative			Pas de tendance statistiquement significative		
Se sont injecté de la cocaïne le plus souvent		Montréal à la dernière visite			Ville de Québec à la dernière visite		
		Oui	Non		Oui	Non	
À la première visite	Oui	763	112	875 (67,7 %)	632	63	695 (83,4 %)
	Non	30	288		57	81	
		893 (69,1 %)			689 (82,6 %)		
		McNemar = 1,339 p = 0,247			McNemar = 0,300 p = 0,584		
Se sont injecté de la cocaïne le plus souvent		Baisse statistiquement significative			Pas de tendance statistiquement significative		
		Ottawa/Outaouais à la dernière visite			Semi-urbains à la dernière visite		
		Oui	Non		Oui	Non	
À la première visite	Oui	245	92	337 (70,1 %)	147	22	169 (75,8 %)
	Non	29	115		23	31	
		274 (57,0 %)			170 (76,2 %)		
		McNemar = 32,802 p<0,001			McNemar = 0,022 p = 0,882		

Tableau 41 Tendances de fréquence d'injection et d'emprunt de matériel d'injection dans le dernier mois, à la première visite, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2005

		Réseau		Montréal ¹		Ville de Québec	
		n/N	%	n/N	%	n/N	%
Se sont injectés dans le dernier mois	2003	527/582	90,5	377/390	96,7	54/58	93,1
	2004	1 106/1 225	90,3	554/581	95,4	202/219	92,2
	2005	983/1 110	88,6	444/461	96,3	225/246	91,5
Nombre d'injections avec seringue déjà utilisée ²	2003	3 628,0/44 568	8,1	2 588,3/34 519	7,5	752,6/6 285	12,0
	2004	6 769,7/104 775	6,5	2 785,8/56 145	5,0	2 578,8/28 028	9,2
	2005	8 313,3/98 196	8,5	5 093,7/47 531	10,7	1 250,7/34 142	3,7
Nombre d'injections avec autre matériel déjà utilisé ²	2003	6 132,5/44 568	13,8	4 563,2/34 519	13,2	1 060,3/6 285	16,9
	2004	11 753,4/106 085	11,1	5 170,0/56 160	9,2	3 140,9/29 335	10,7
	2005	14 060,5/97 888	14,4	8 215,1/47 531	17,3	2 237,5/33 834	6,6

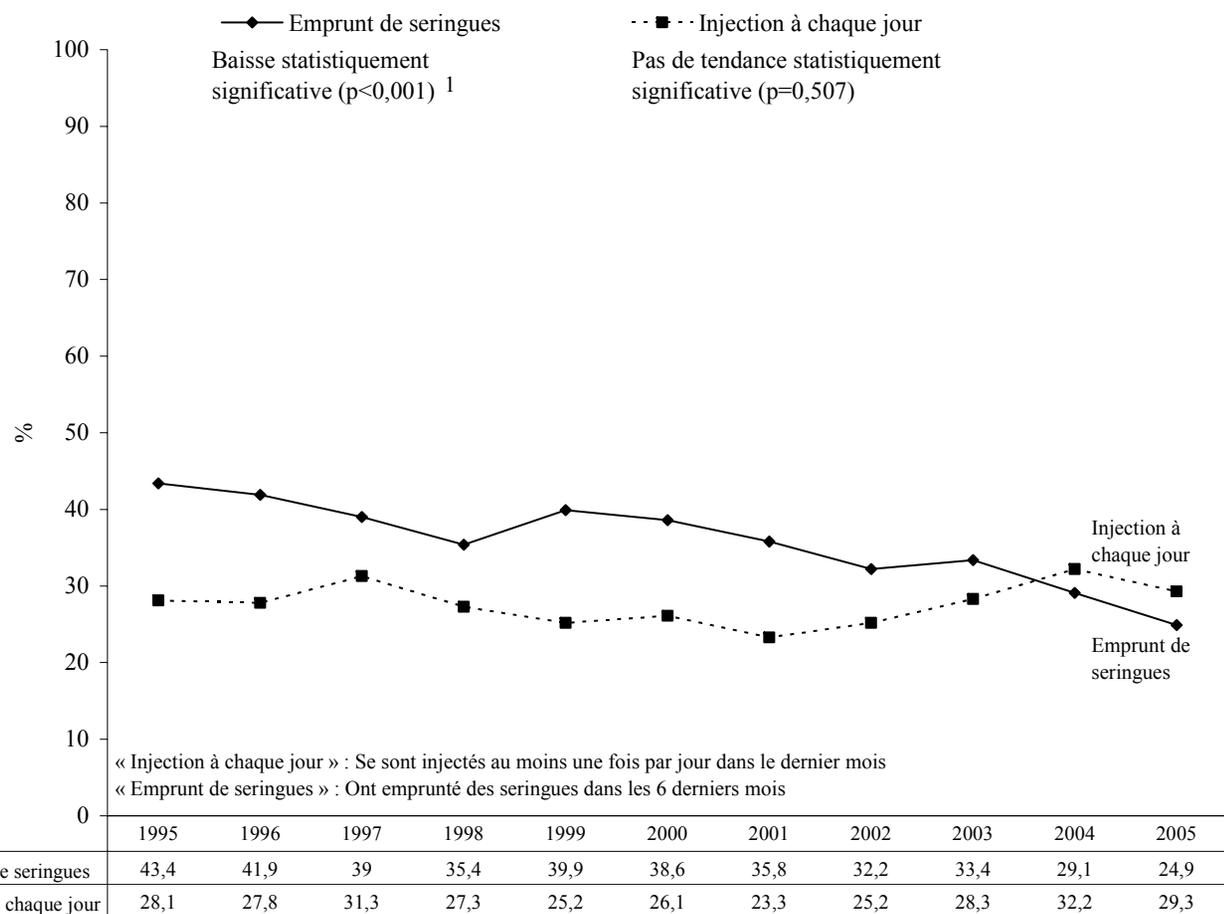
		Ottawa/Outaouais		Semi-urbains ³	
		n/N	%	n/N	%
Se sont injectés dans le dernier mois	2003	60/69	87,0	37/66	56,1
	2004	263/301	87,4	93/130	71,5
	2005	230/282	81,6	94/131	71,8
Nombre d'injections avec seringue déjà utilisée ²	2003	129,3/2 189	5,9	157,8/1 665	9,5
	2004	1 002,8/14 057	7,1	418,3/7 310	5,7
	2005	1 719,5/12 463	13,8	359,4/4 977	7,2
Nombre d'injections avec autre matériel déjà utilisé ²	2003	270,8/2 189	12,4	238,2/1 665	14,3
	2004	2 452,7/14 057	17,4	1 074,8/7 298	14,7
	2005	2 907,7/12 463	23,3	791,2/4 977	15,9

¹ UDI recrutés à Montréal, ou en Montérégie mais résidant sur la rive-sud immédiate ou à Montréal.

² Chez ceux qui se sont injectés dans le dernier mois.

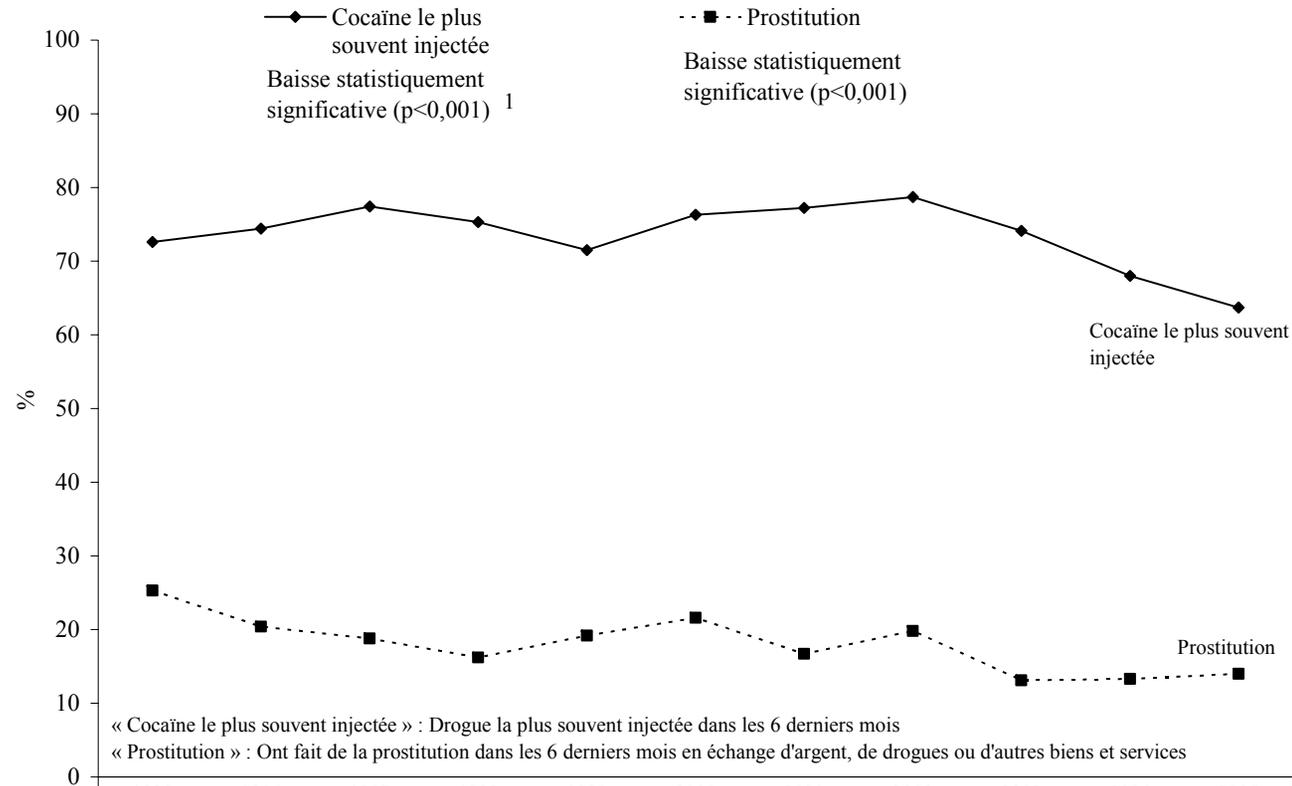
³ UDI recrutés en Abitibi/Témiscamingue, en Montérégie (sans ceux disant résider sur la rive-sud immédiate ou à Montréal), au Saguenay/Lac Saint-Jean, en Estrie et en Mauricie/Centre du Québec.

Figure 4 Tendances dans les facteurs de risque – Réseau – dans les six derniers mois, à la première visite, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2005



¹ Test par bootstrap (1 000 itérations). Les valeurs-p indiquées sont celles des tests faits sur l'ensemble de la période.

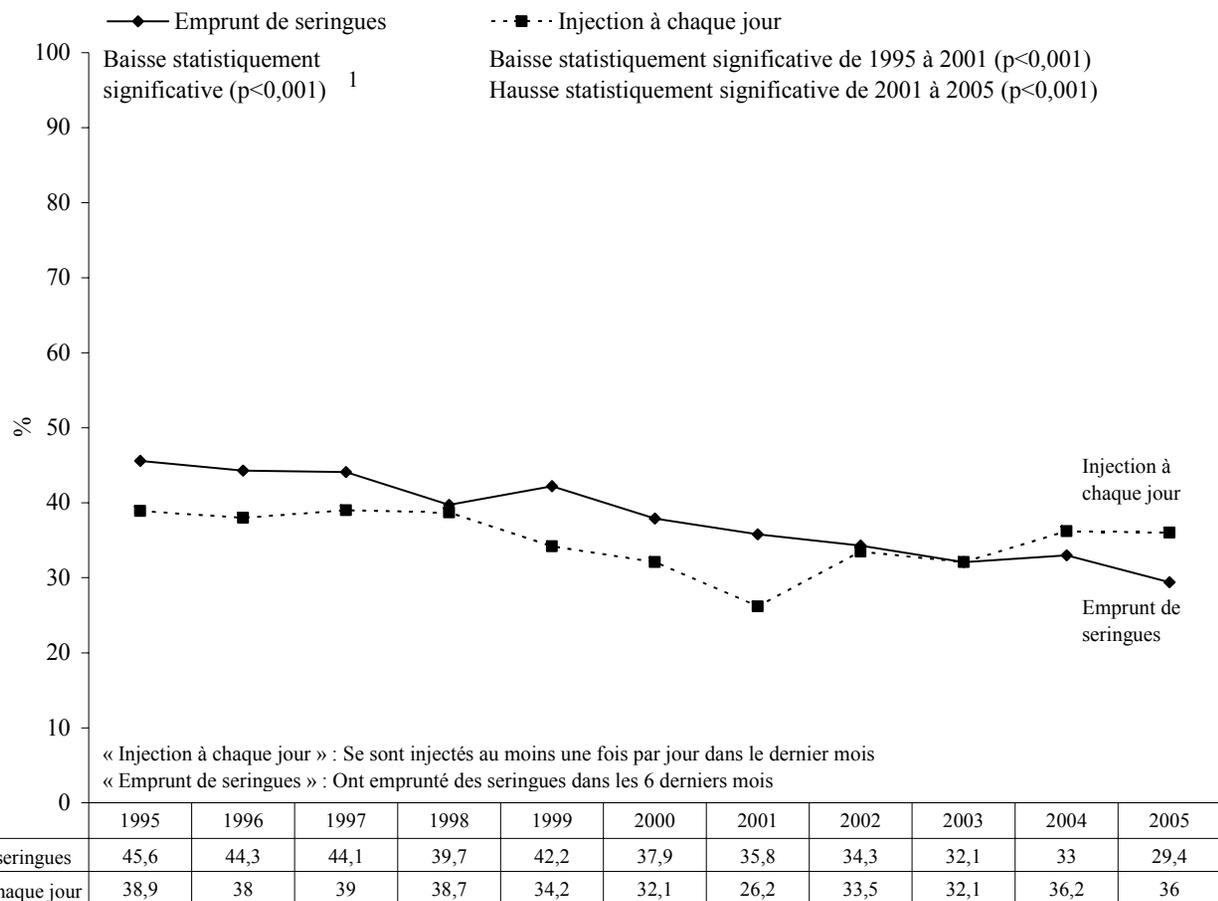
Figure 5 Tendances dans les facteurs de risque – Réseau – dans les six derniers mois, à la première visite, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2005



	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005
Cocaïne le plus souvent injectée	72,6	74,4	77,4	75,3	71,5	76,3	77,2	78,7	74,1	68	63,7
Prostitution	25,3	20,4	18,8	16,2	19,2	21,6	16,7	19,8	13,1	13,3	14

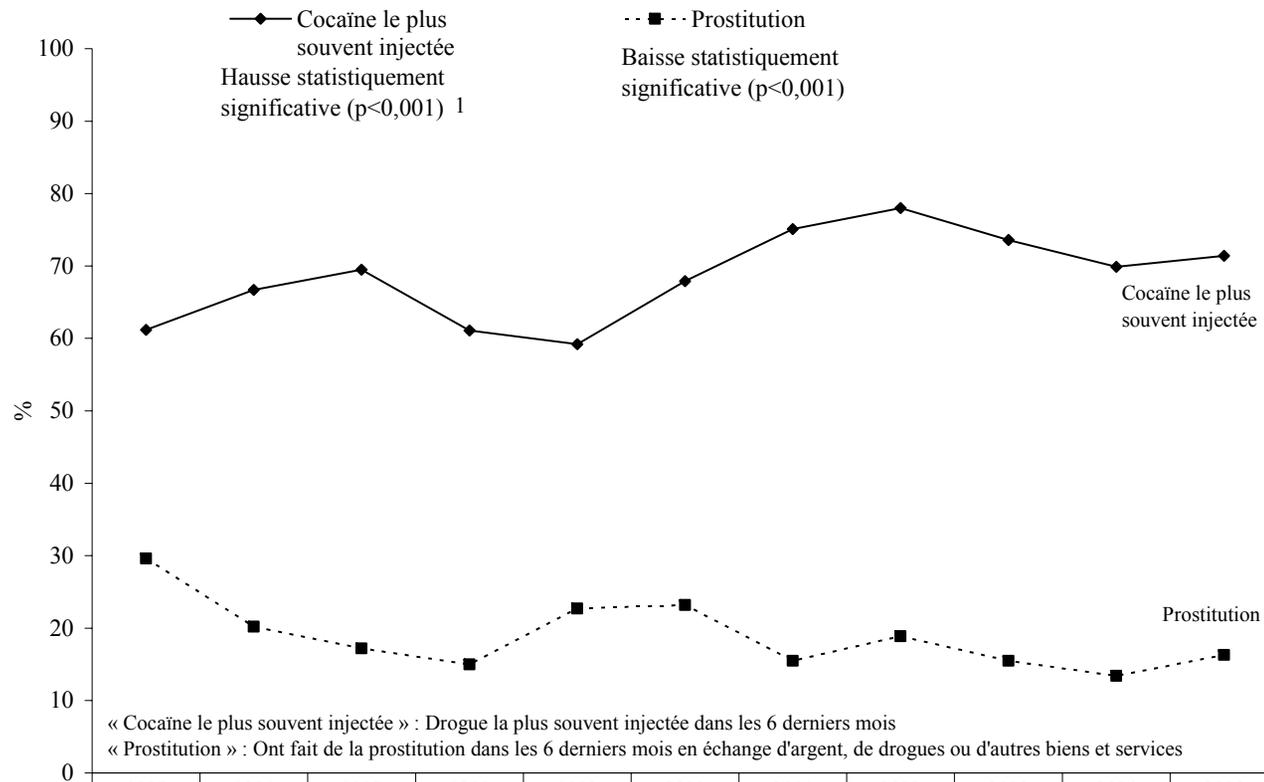
¹ Test par bootstrap (1 000 itérations). Les valeurs-p indiquées sont celles des tests faits sur l'ensemble de la période.

Figure 6 Tendances dans les facteurs de risque – Montréal – dans les six derniers mois, à la première visite, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2005



¹ Test par bootstrap (1 000 itérations). Les valeurs-p indiquées sont celles des tests faits sur l'ensemble de la période.

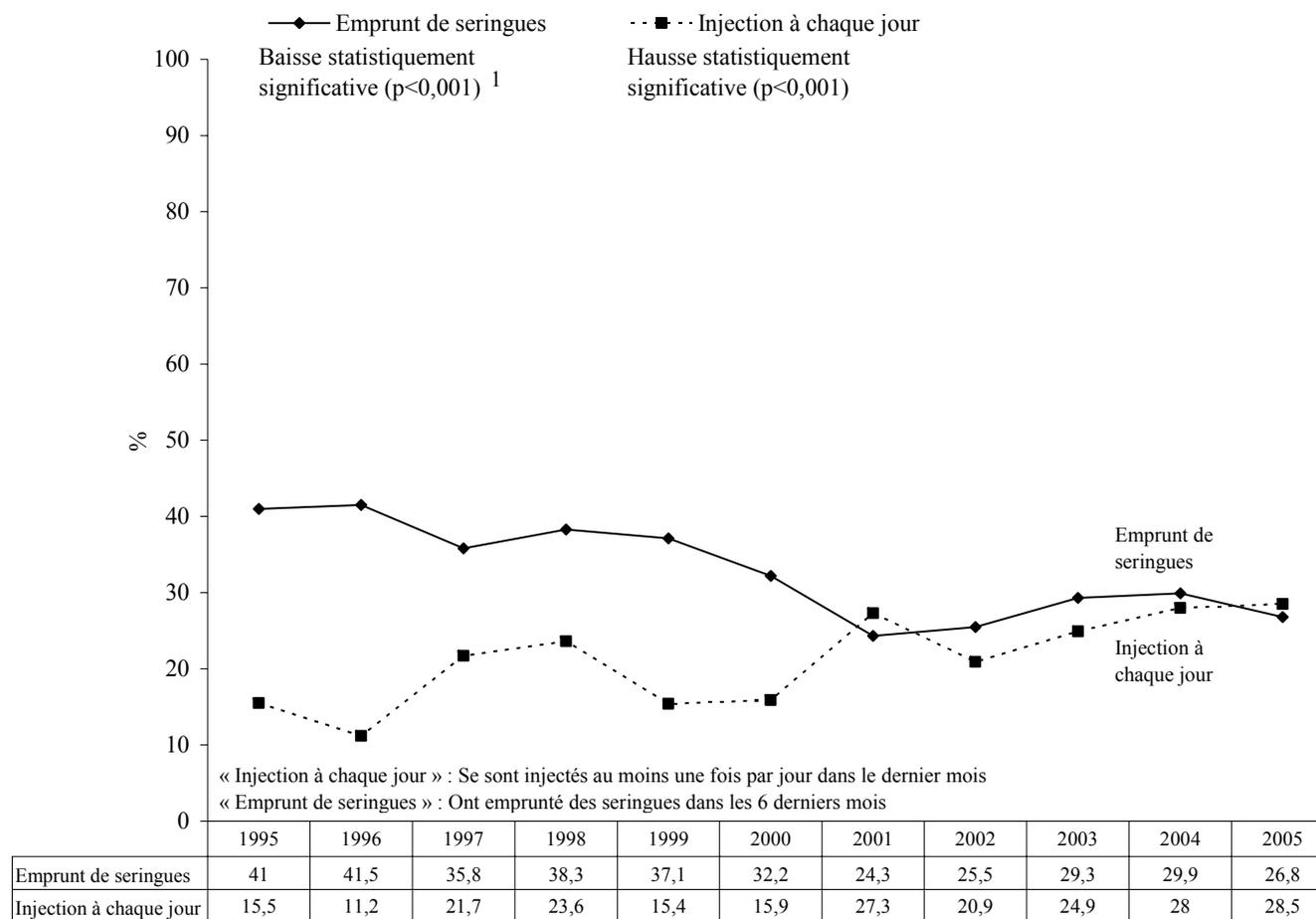
Figure 7 Tendances dans les facteurs de risque – Montréal – dans les six derniers mois, à la première visite, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2005



	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005
Cocaïne le plus souvent injectée	61,2	66,7	69,5	61,1	59,2	67,9	75,1	78	73,6	69,9	71,4
Prostitution	29,6	20,2	17,2	15	22,7	23,2	15,5	18,9	15,5	13,4	16,3

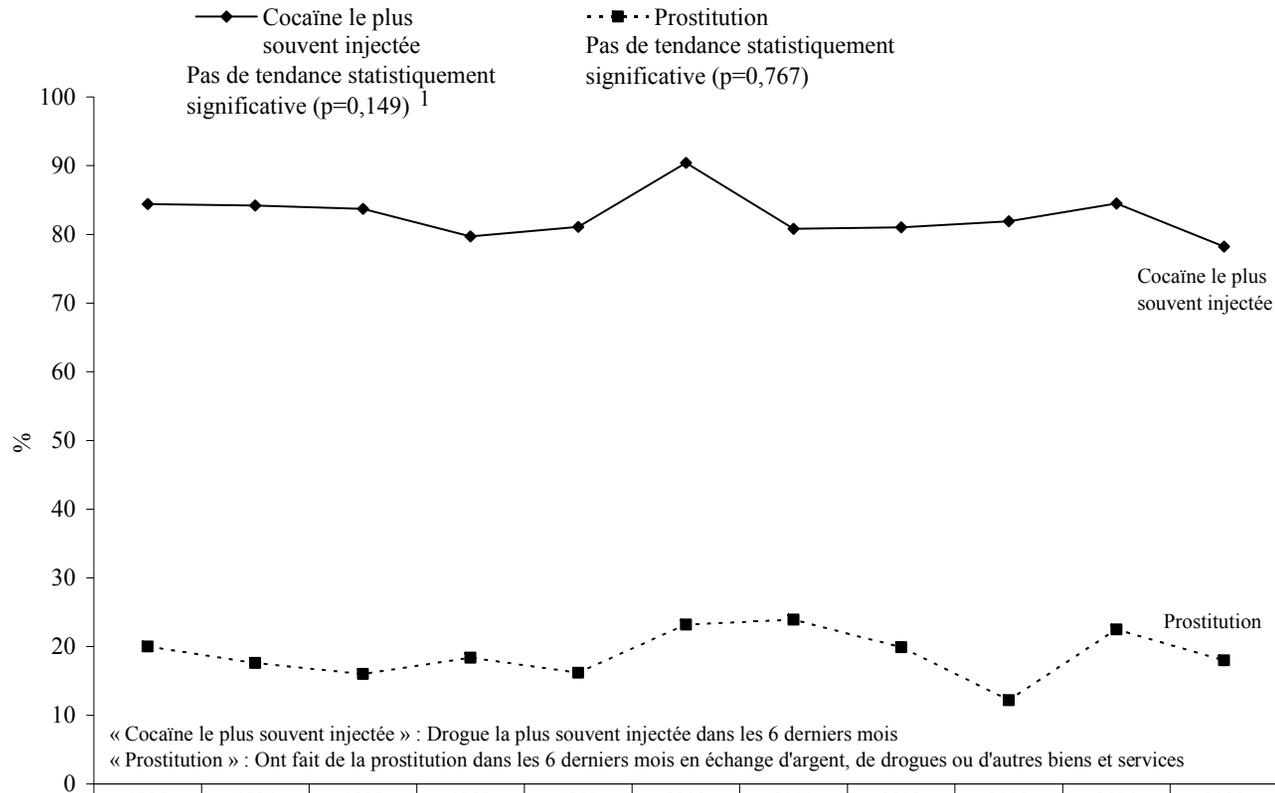
¹ Test par bootstrap (1 000 itérations). Les valeurs-p indiquées sont celles des tests faits sur l'ensemble de la période.

Figure 8 Tendances dans les facteurs de risque – Ville de Québec – dans les six derniers mois, à la première visite, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2005



¹ Test par bootstrap (1 000 itérations). Les valeurs-p indiquées sont celles des tests faits sur l'ensemble de la période.

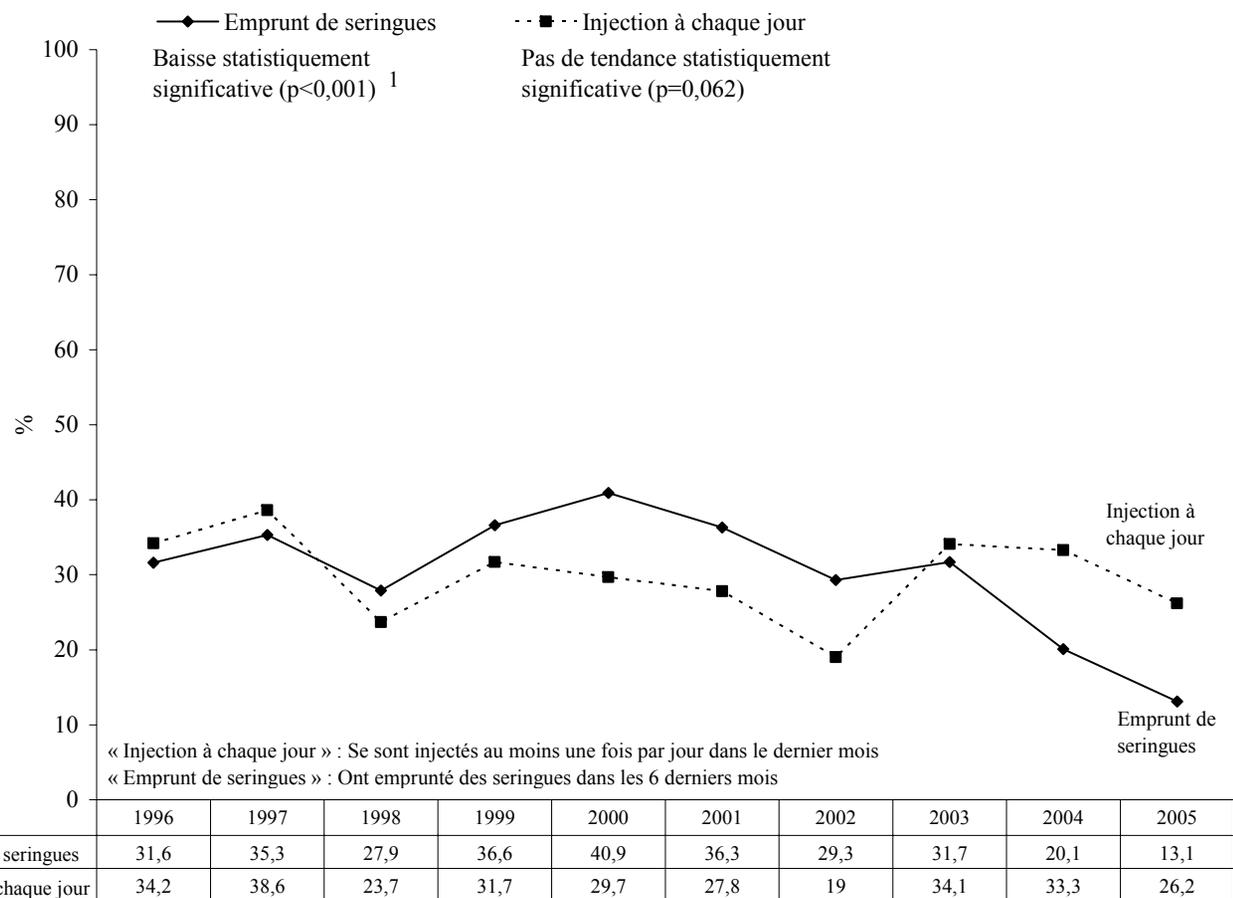
Figure 9 Tendances dans les facteurs de risque – Ville de Québec – dans les six derniers mois, à la première visite, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2005



	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005
Cocaïne le plus souvent injectée	84,4	84,2	83,7	79,7	81,1	90,4	80,8	81	81,9	84,5	78,2
Prostitution	20	17,6	16	18,4	16,2	23,2	23,9	19,9	12,2	22,5	18

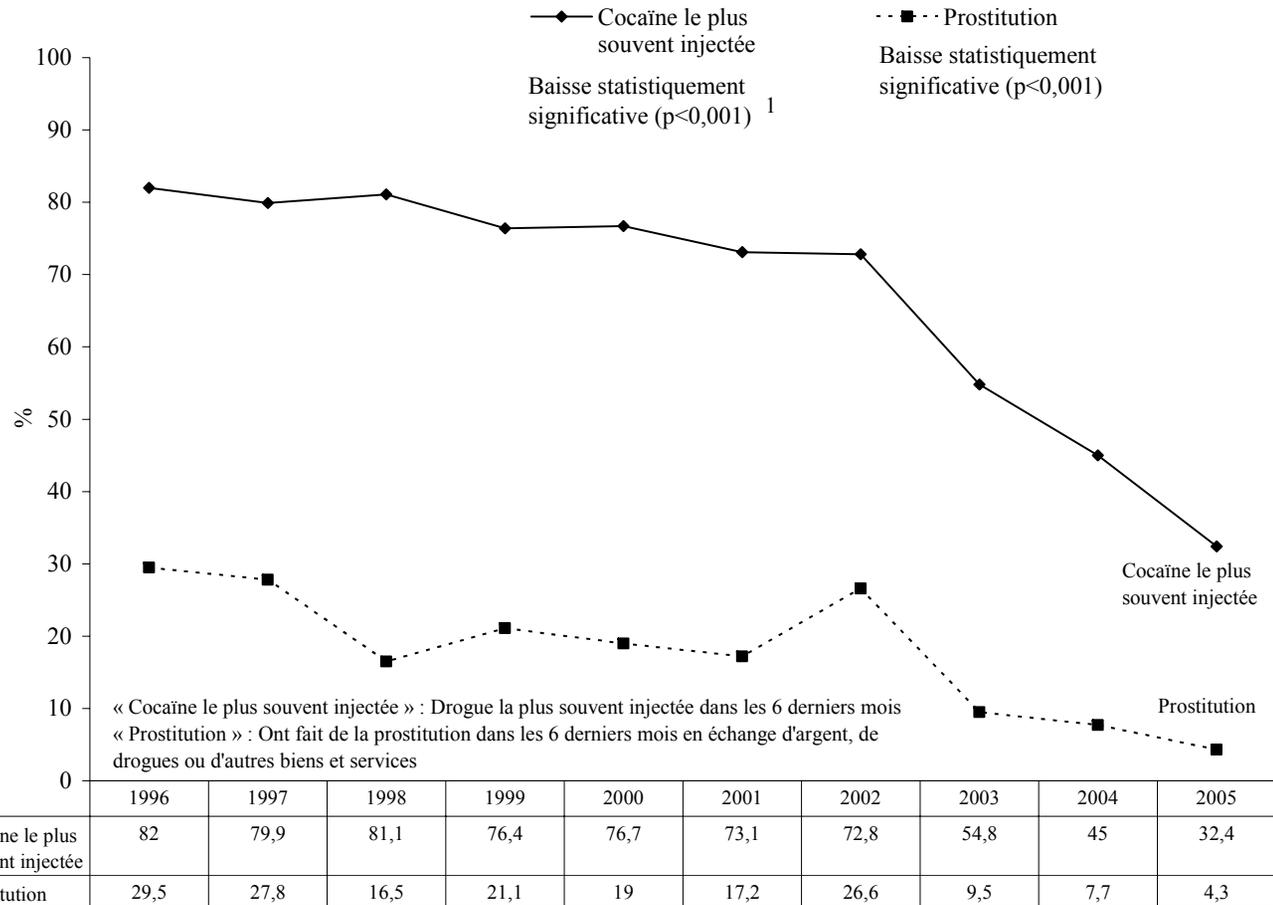
¹ Test par bootstrap (1 000 itérations). Les valeurs-p indiquées sont celles des tests faits sur l'ensemble de la période.

Figure 10 Tendances dans les facteurs de risque – Ottawa/Outaouais – dans les six derniers mois, à la première visite, Réseau SurvUDI/I-Track, 1996-2005



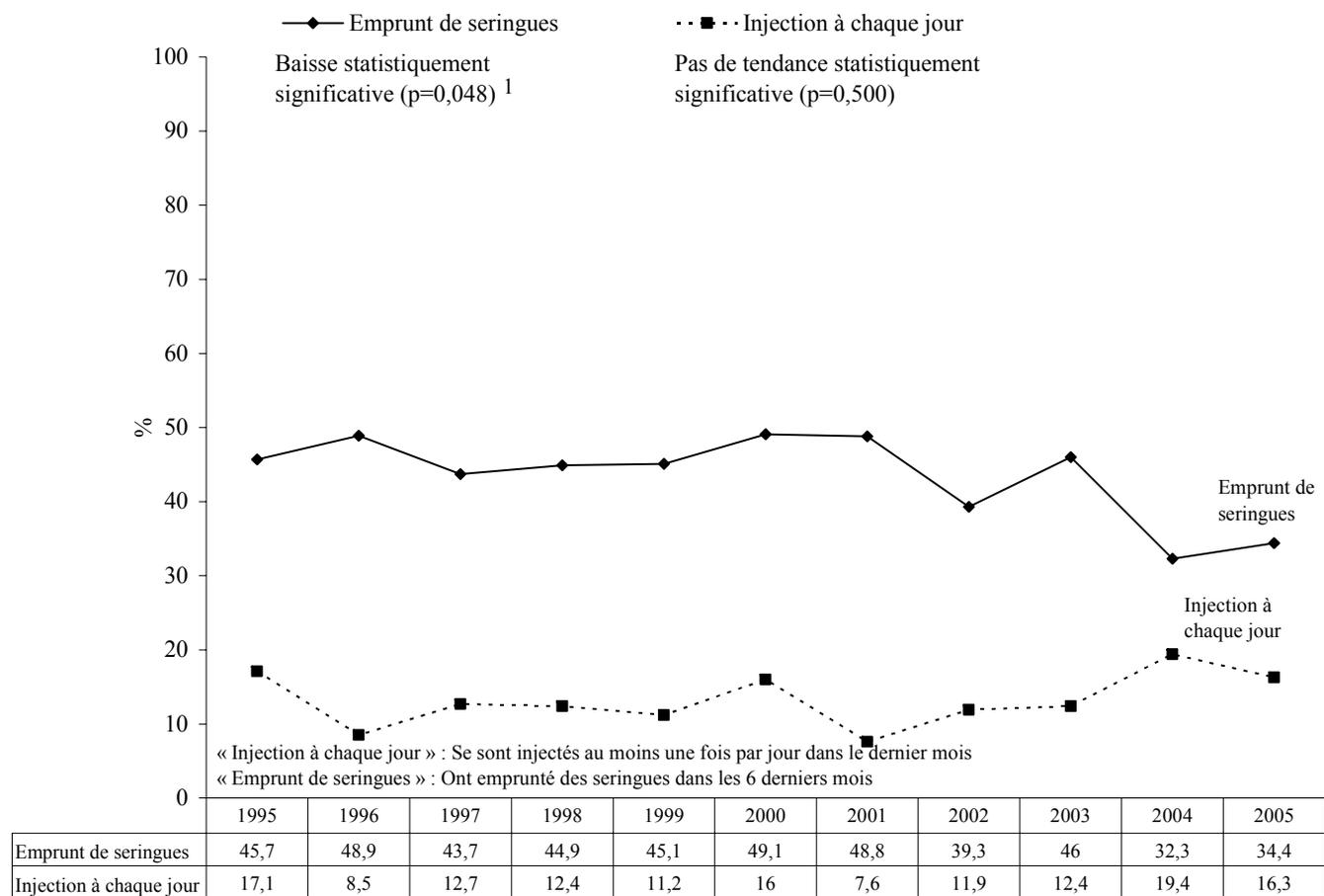
¹ Test par bootstrap (1 000 itérations). Les valeurs-p indiquées sont celles des tests faits sur l'ensemble de la période.

Figure 11 Tendances dans les facteurs de risque – Ottawa/Outaouais – dans les six derniers mois, à la première visite, Réseau SurvUDI/I-Track, 1996-2005



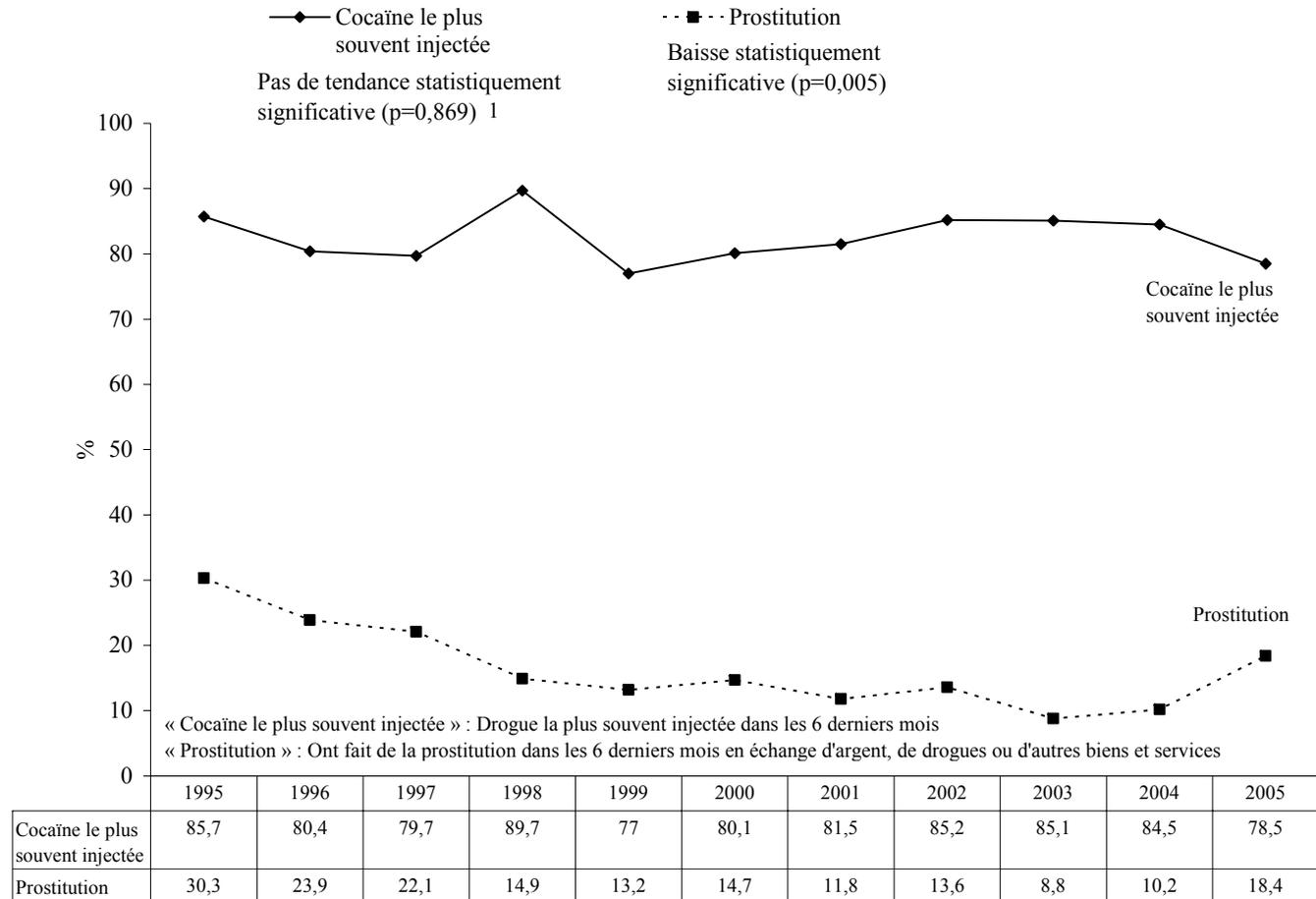
¹ Test par bootstrap (1 000 itérations). Les valeurs-p indiquées sont celles des tests faits sur l'ensemble de la période.

Figure 12 Tendances dans les facteurs de risque – Semi-urbains – dans les six derniers mois, à la première visite, Réseau SurvUDI-I-Track, 1995-2005



¹ Test par bootstrap (1 000 itérations). Les valeurs-p indiquées sont celles des tests faits sur l'ensemble de la période.

Figure 13 Tendances dans les facteurs de risque– Semi-urbains – dans les six derniers mois, à la première visite, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2005



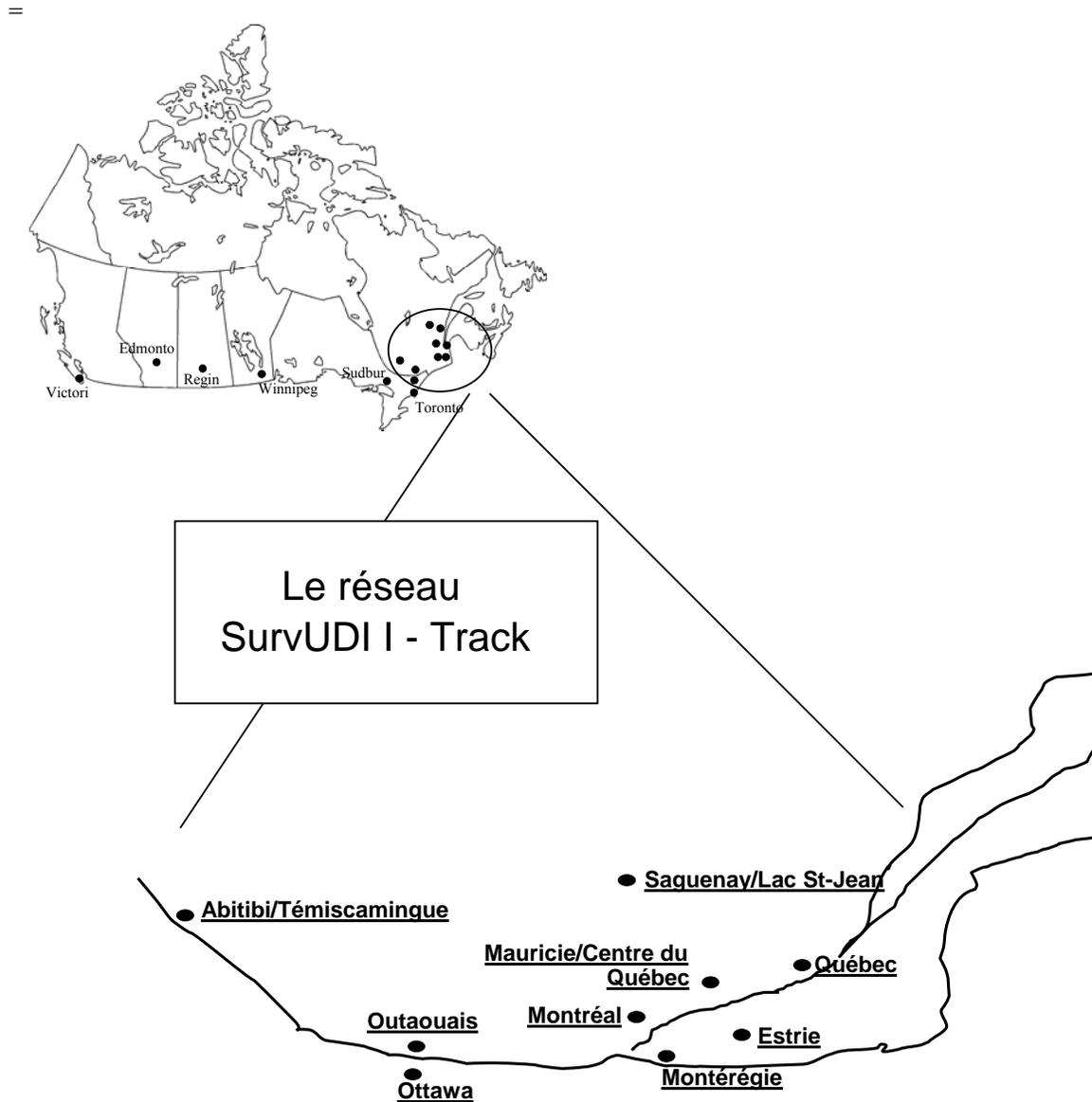
¹ Test par bootstrap (1 000 itérations). Les valeurs-p indiquées sont celles des tests faits sur l'ensemble de la période.

ANNEXE 1

LES SITES COLLABORATEURS DU RÉSEAU SURVUDI/I-TRACK

ANNEXE 1 – LES SITES COLLABORATEURS DU RÉSEAU SURVUDI/I-TRACK

Figure 1 – Le réseau SurvUDI/I-Track



www.inspq.qc.ca

Québec 

- Institut national de santé publique
- Ministère de la Santé et des Services sociaux

